




# Sacrée Chevalerie

de par le Chevalier  
André Cohendy-Bray  
de l'Ordre de  
Saint Jean de Jérusalem

novembre 2011

Pour Pierre, Paul, et la petite Sarah  
afin qu'ils trouvent le chemin, la vérité, la vie.  André





Notre Sainte Mère l'Eglise

Saint Michel Archange

Sainte Catherine

d'après une gravure de  
Luc Olivier Merson





et ouvrage est le fruit, de plusieurs années de recherches dans les archives et ouvrages dédiés à la chevalerie.

Je l'ai voulu manuscrit comme aux temps médiévaux, pour l'authenticité et non point la beauté, mais aussi la valeur du travail accompli.

Je le dédie tout d'abord à tous mes frères et sœurs de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem; puis tous les passionnés du moyen-âge, qui trouveront je l'espère dans ces quelques pages, les réponses aux questions qu'ils se posent.

Qu'est-ce que la chevalerie? D'où vient-elle?

Comment est-elle apparue? Quel lien avec la religion? Pourquoi le chevalier est-il adoubé au nom de Saint Michel?

La chevalerie est-elle d'origine divine, comme le prétendent certains? Si oui, comment fut-elle transmise aux hommes?

Pourquoi dit-on, que le chevalier est le soldat du Christ? L'est-il vraiment?

Telles sont les questions, que beaucoup se posent et que je me suis posées.

Après moult recherche, j'ai découvert quelques réponses.



# Origine de la Chevalerie



Il est indéniable que depuis la nuit des temps, les hommes se regroupèrent, ne serait-ce que pour se nourrir, chasser, puis cultiver.

Très vite, les chasseurs utilisèrent leurs armes pour se protéger et protéger aussi, leurs familles, leurs ethnies, leurs peuples. C'était pour tous, une affaire de survie. Ils désignèrent des chefs, capables de guider et de commander, pour la protection de tous. Ces chefs et ces guerriers acceptèrent leur fonction, en échange de certains privilèges. Le peuple fournirait la nourriture, parfois les armes et autres...

C'était un échange qui devint légal et définit la société en trois classes; tout d'abord, ceux qui prient pour tous (les orateurs); puis ceux qui combattent et qui donnent leurs vies pour tous (les bellatores et milites); et enfin le peuple et ceux qui travaillent pour tous (les laboratores).

Ce schéma existait dans toutes les sociétés, sous des appellations différentes.



D'après le "précis Halloz" (livre d'histoire des institutions et des faits sociaux, éd. 8-1930), la société la plus ancienne connue, serait égyptienne (3400-3200 av. J.-C.). Puis vers 3000 avant le Christ, existe un empire sémitique, en Mésopotamie (Irak actuel).

L'empire Perse apparaît au début du II<sup>ème</sup> millénaire avant Jésus-Christ, puis les Grecs entre le VI<sup>ème</sup> et IV<sup>ème</sup> siècles, jusqu'à Alexandre le Grand (336-333).

La puissance de Rome s'affirme entre le III<sup>ème</sup> et II<sup>ème</sup> siècle avant le Christ.

Il y a deux sortes de sociétés : la société d'empire sous la conduite d'un monarque, et la cité sous la conduite d'un parlement (res. publica).

Ces deux sociétés, eurent cependant leurs milites.

La classe dominante romaine, quelle que soit le type de société (république ou empire), était celle des patriciens (classe noble).

Tous les territoires occupés par les romains étaient dirigés par une classe aristocratique sous l'autorité d'un préfet.

Souvent cette classe noble, était issue des chefs du pays conquis.

Après la persécution des premiers chrétiens, l'Eglise s'impose peu à peu dans tout l'empire. C'est sur l'Eglise, que vont s'appuyer les empereurs,



pour gouverner.

Soldat  
Grec



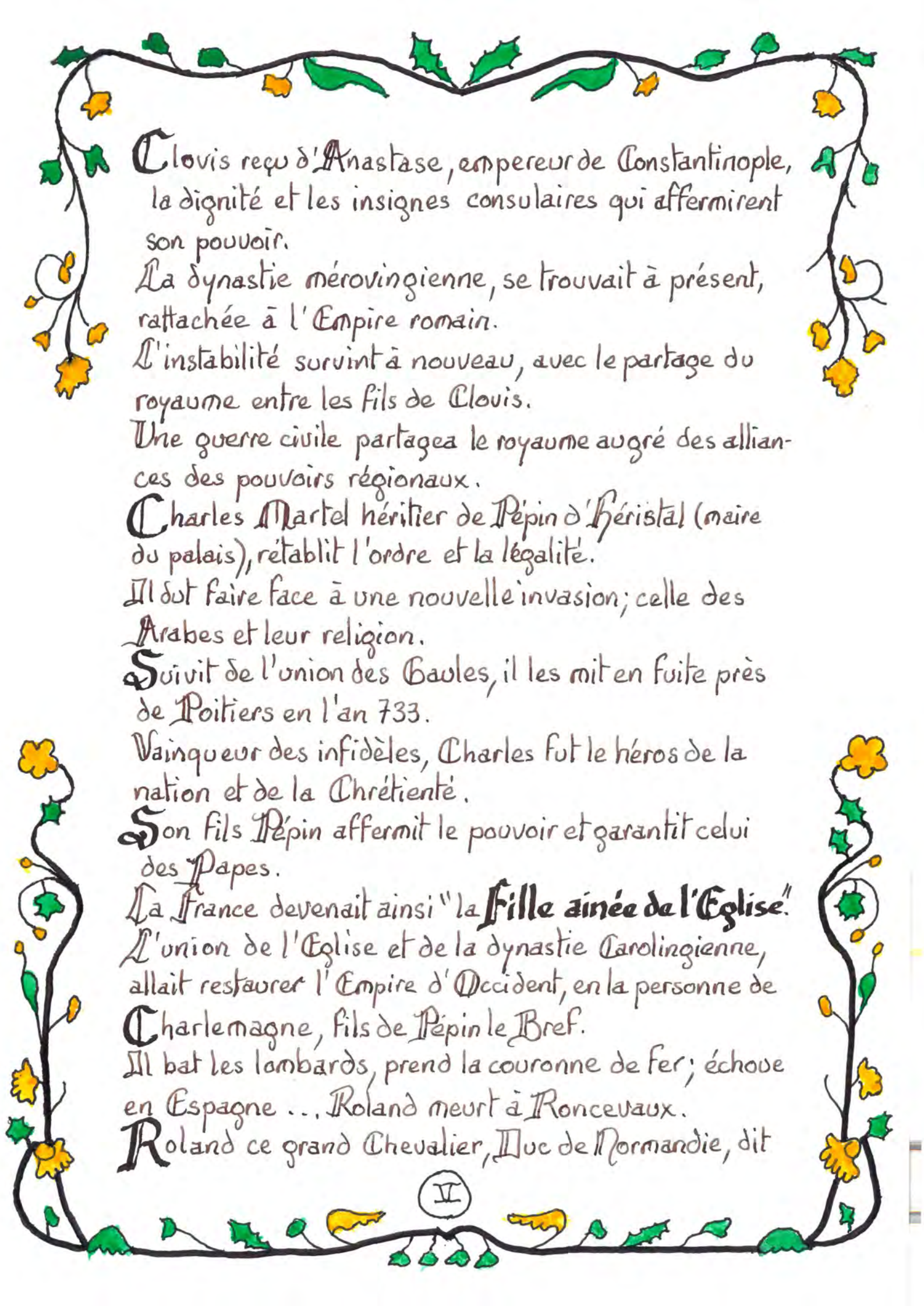
Soldat  
Romain



Entomure fra André Cohendy-Bray-Sancti Iohannis hierosolimitani  
militiae

À la chute de l'empire romain vers 472 après Jésus-Christ les institutions continuèrent avec l'appui de l'Eglise, mais le pouvoir dans la confusion, passa entre les mains des anciens dirigeants provinciaux qui furent les premiers comtes. Puis ce fut l'invasion des Francs avec leurs chefs: Clodion, Pharamond, Mérovée (premiers rois). L'Eglise par l'intermédiaire de Saint Remy réussit à ramener la paix et l'ordre et à rétablir l'autorité avec Clovis roi des francs. Clovis fut baptisé et avec lui la plupart de ses valeureux guerriers. Il apparut de ce fait le défenseur des catholiques et reçut l'appui de l'opinion publique.





Clovis reçu d'Anastase, empereur de Constantinople, la dignité et les insignes consulaires qui affermirent son pouvoir.

La dynastie mérovingienne, se trouvait à présent, rattachée à l'Empire romain.

L'instabilité survint à nouveau, avec le partage du royaume entre les fils de Clovis.

Une guerre civile partagea le royaume au gré des alliances des pouvoirs régionaux.

Charles Martel héritier de Pépin d'Héristal (maire du palais), rétablit l'ordre et la légalité.

Il dut faire face à une nouvelle invasion; celle des Arabes et leur religion.

Suivit de l'union des Gaules, il les mit en fuite près de Poitiers en l'an 733.

Vainqueur des infidèles, Charles fut le héros de la nation et de la Chrétienté.

Son fils Pépin affermit le pouvoir et garantit celui des Papes.

La France devenait ainsi "la **Fille aînée de l'Eglise**".

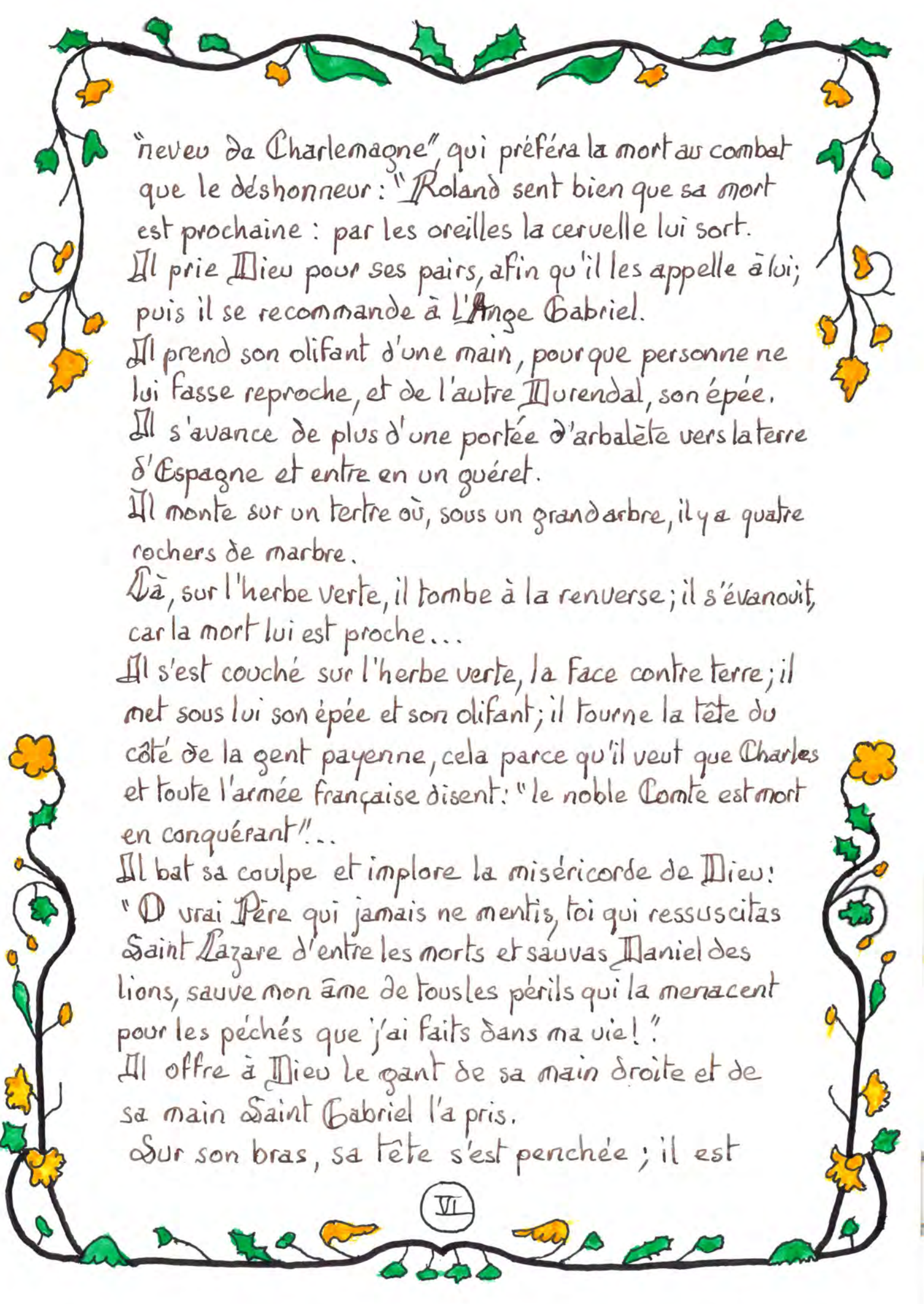
L'union de l'Eglise et de la dynastie Carolingienne, allait restaurer l'Empire d'Occident, en la personne de

Charlemagne, fils de Pépin le Bref.

Il bat les lombards, prend la couronne de fer; échoue en Espagne ... Roland meurt à Roncevaux.

Roland ce grand Chevalier, Duc de Normandie, dit





"neveu de Charlemagne", qui préféra la mort au combat  
que le déshonneur : "Roland sent bien que sa mort  
est prochaine : par les oreilles la cervelle lui sort.

Il prie Dieu pour ses pairs, afin qu'il les appelle à lui;  
puis il se recommande à L'Ange Gabriel.

Il prend son olifant d'une main, pour que personne ne  
lui fasse reproche, et de l'autre Durandal, son épée.

Il s'avance de plus d'une portée d'arbalète vers la terre  
d'Espagne et entre en un guéret.

Il monte sur un tertre où, sous un grand arbre, il y a quatre  
rochers de marbre.

Là, sur l'herbe verte, il tombe à la renverse; il s'évanouit,  
car la mort lui est proche...

Il s'est couché sur l'herbe verte, la face contre terre; il  
met sous lui son épée et son olifant; il tourne la tête du  
côté de la gent payenne, cela parce qu'il veut que Charles  
et toute l'armée française disent : "le noble Comte est mort  
en conquérant"...

Il bat sa coulpe et implore la miséricorde de Dieu:  
"O vrai Père qui jamais ne mentis, toi qui ressuscitas  
Saint Lazare d'entre les morts et sauvas Daniel des  
lions, sauve mon âme de tous les périls qui la menacent  
pour les péchés que j'ai faits dans ma vie!"

Il offre à Dieu le gant de sa main droite et de  
sa main Saint Gabriel l'a pris.

Sur son bras, sa tête s'est penchée; il est



allé, les mains jointes, à sa fin. Dieu lui envoie un de ses chérubins et Saint Michel du Péril de la Mer; avec eux vient aussi Saint Gabriel, et ils emportent l'âme du Comte en paradis. Roland est mort.... "



Charlemagne fut sacré vers l'an huit-cents.

Ce bref survol de notre histoire pour dire, que la chevalerie se confondait souvent avec la noblesse.

Mais jusqu'au début du XIII<sup>ème</sup> siècle, elle était ouverte à tous.

Au début de l'an mil, les seigneurs recrutèrent les soldats dans les couches humbles et paysannes, même jusqu'aux serfs.

Parce que la chevalerie était, est et restera toujours la noblesse de cœur.

Elle fut seulement accaparée par la noblesse à partir du XIII<sup>ème</sup> siècle; ce fut l'erreur qui l'amena petit à petit vers son déclin.

L'Eglise veilla cependant à la sacraliser et à lui

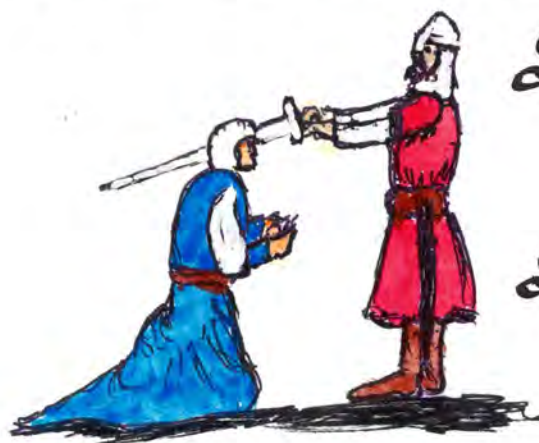


inculquer les valeurs chrétiennes, afin d'endiguer les batailles et les exactions commises par certains. Les chevaliers devinrent ainsi progressivement, les soldats du Christ, observant un code d'honneur, transmit de bouche à oreille, puis mis par écrit sur ordre de Saint Louis.

Voici en quelques extraits, l'historique de la naissance de la chevalerie.

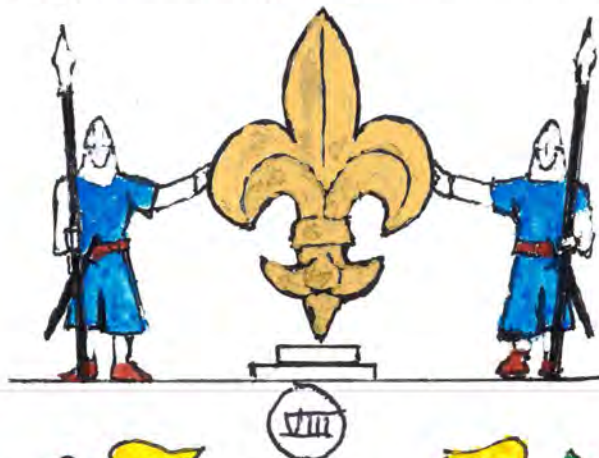
J'ajouterai que tout chevalier peut créer, par l'adoubement, un autre chevalier.

Au Nom de Dieu, de



Saint Michel  
et de  
Saint Georges

Je te fais Chevalier !





## Origine divine de la Chevalerie ?

extraits du livre de la Chevalerie de Raymond Lulle (1275-1276): né à Majorque d'une famille noble Catalane, chevalier, précepteur du prince héritier du royaume, Sénéchal. Il étudia l'Arabe, le latin, la philosophie et la théologie. Il devint ermite écrit plusieurs ouvrages. A sa mort, fut béatifié.




Quand la charité, la loyauté, la justice et la vérité défailirent dans le monde, alors la cruauté, la déloyauté, l'injustice et la fausseté commencèrent, et, pour cela, l'erreur et le trouble furent dans le peuple de Dieu: peuple qui a été créé dans l'intention que, de l'homme, Dieu soit aimé, connu, honoré, servi et craint.

Au commencement quand, au monde, fut venu le mépris de la justice par un défaut de charité, il convenait que la justice revint à l'honneur par la crainte.

Et pour cela, tout le peuple fut divisé en milliers et de chaque millier fut choisi et élu un homme





plus aimable, plus sage, plus loyal, plus fort et de plus noble courage et ayant plus de savoir et de bonnes manières que tous les autres.

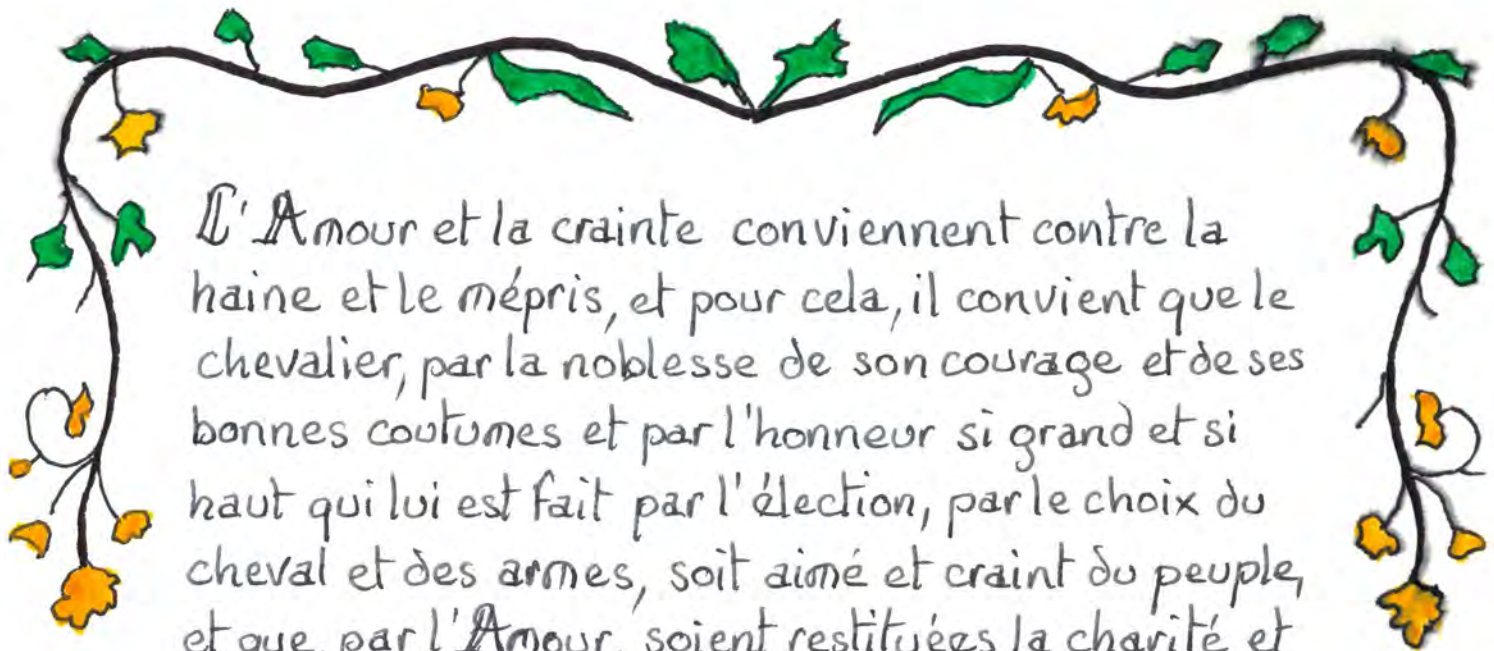
Et après fut recherché entre toutes les bêtes celle qui est la plus belle, la plus rapide, la plus puissante à soutenir l'effort et la plus habile à servir l'homme.

Ainsi fut trouvé que le cheval était la bête la plus noble et la plus convenable pour servir l'homme. Pour cela entre toutes les bêtes, on élut le cheval et on le donna à cet homme élu entre mille hommes.

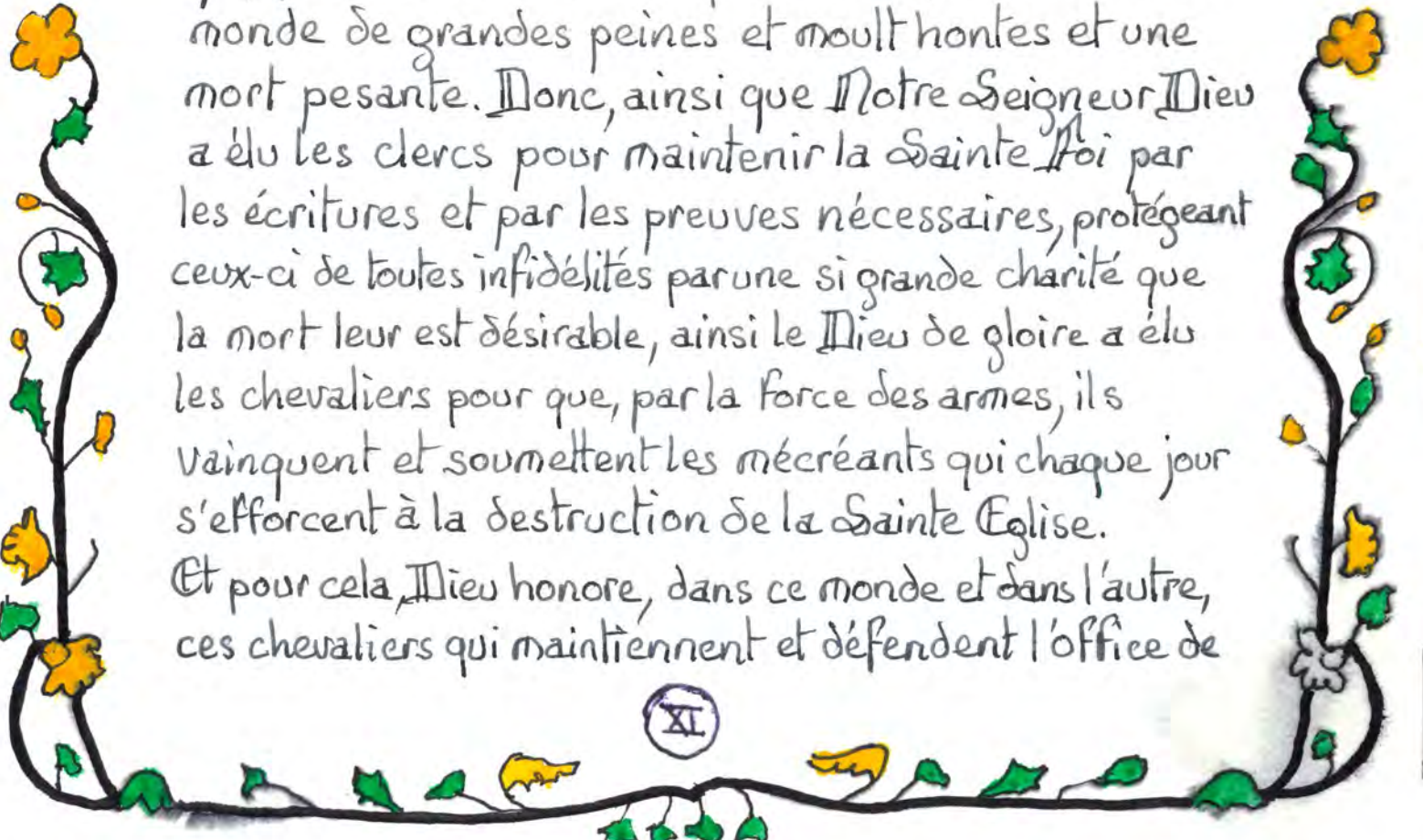
Et pour cela, cet homme reçut le nom de chevalier. Quand à l'homme le plus noble fut donné la plus noble bête, il convenait après de choisir et d'élire entre toutes les armes celles qui sont les plus nobles et les plus aptes à batailler et à défendre l'homme des affres et de la mort. Et ces armes furent données et adaptées au chevalier.

Or donc quiconque veut entrer dans l'Ordre de la Chevalerie se doit d'estimer et de penser comme il convient aux nobles origines de la chevalerie, car s'il ne le fait, il s'oppose à l'Ordre de la Chevalerie et à ses origines. Et en cela, il n'est pas convenable que l'Ordre de la Chevalerie reçoive, en son honneur ses ennemis ni ceux opposés à ses origines.





L'Amour et la crainte conviennent contre la haine et le mépris, et pour cela, il convient que le chevalier, par la noblesse de son courage et de ses bonnes coutumes et par l'honneur si grand et si haut qui lui est fait par l'élection, par le choix du cheval et des armes, soit aimé et craint du peuple, et que, par l'Amour, soient restituées la charité et la connaissance, et que par la crainte, soient restituées la vérité et la justice.



L'office du chevalier est de maintenir et de défendre la Sainte Foi Catholique pour laquelle Dieu le Père envoya son Fils prendre chair en la Vierge Glorieuse Notre Dame Sainte Marie et qui, pour honorer et multiplier la Foi, souffrit en ce monde de grandes peines et moult hontes et une mort pesante. Donc, ainsi que Notre Seigneur Dieu a élu les clercs pour maintenir la Sainte Foi par les écritures et par les preuves nécessaires, protégeant ceux-ci de toutes infidélités par une si grande charité que la mort leur est désirable, ainsi le Dieu de gloire a élu les chevaliers pour que, par la force des armes, ils vainquent et soumettent les mécréants qui chaque jour s'efforcent à la destruction de la Sainte Eglise. Et pour cela, Dieu honore, dans ce monde et dans l'autre, ces chevaliers qui maintiennent et défendent l'office de



Dieu et de la Foi par laquelle nous attendons d'être sauvé.

Le chevalier qui a la Foi et n'en fait usage, s'opposant ainsi à ceux qui maintiennent la Foi, est comme l'entendement d'un homme à qui Dieu a donné la raison et qui use de déraison et d'ignorance. Donc celui qui a la Foi et s'y oppose, veut être sauvé par ce qui est contraire à la Foi; et pour cela, sa volonté s'accorde à la mécréance, qui est contraire à la Foi et au salut, par laquelle l'homme mécréant est condamné à des tourments sans fin.





# Le mystique

extraits de l'Apocalypse de St Jean



Un signe grandiose apparut au ciel : une femme! ... le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête .. (Ap. 12.1)

Elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement...

Un second signe apparut au ciel : un énorme dragon rouge de feu... Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre.. (Ap. 12.3-4)

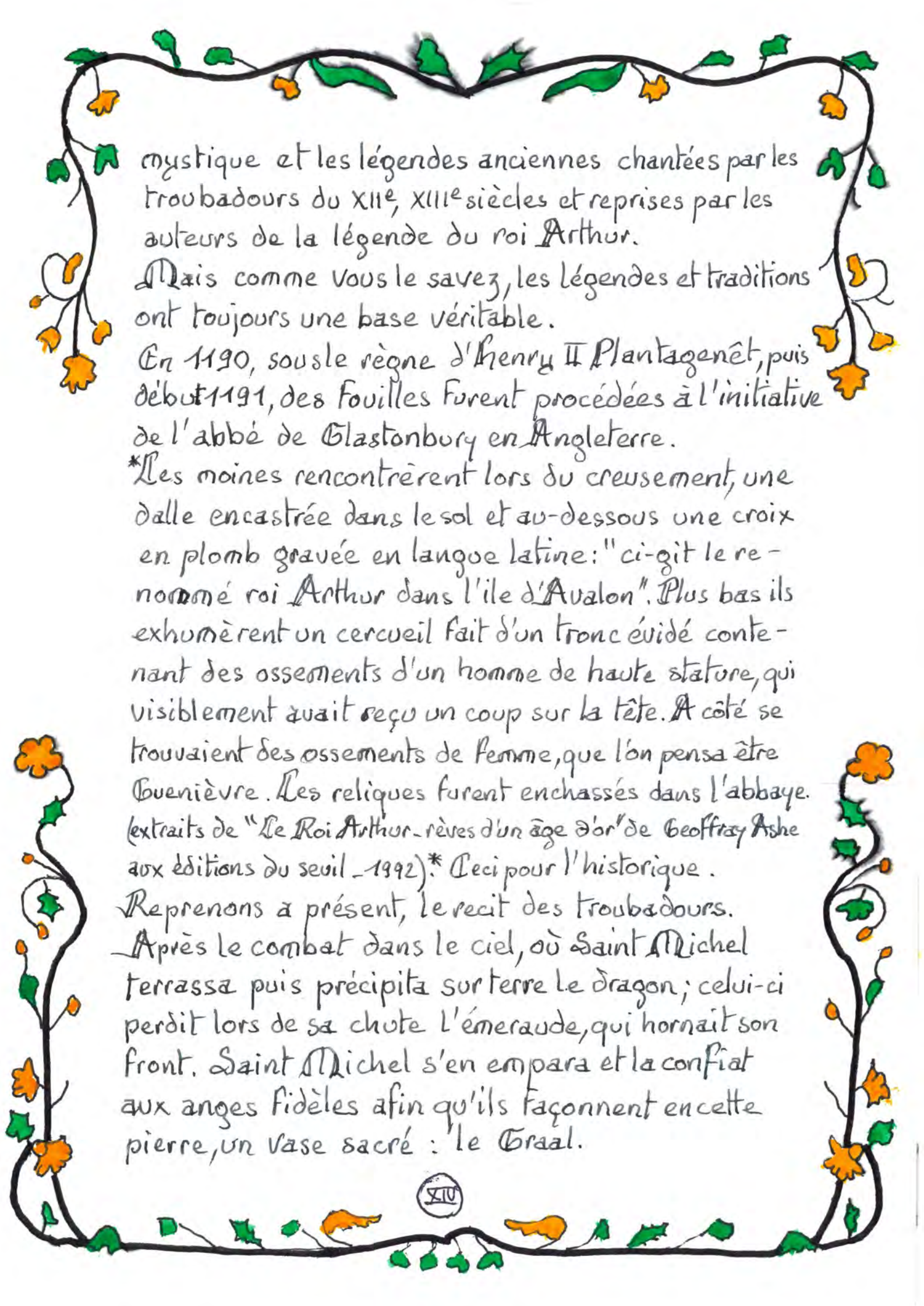
La femme mit au monde un enfant mâle... Le dragon s'apprête à le dévorer... Mais l'enfant fut élevé auprès de Dieu, tandis que la femme fuyait au désert où Dieu lui avait aménagé un refuge (Ap. 12.6)

Alors il y eut une bataille dans le ciel... Michel et ses anges combattirent le dragon. Le dragon riposta avec ses anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel... Le dragon fut jeté sur la terre et ses anges avec lui. (Ap. 12.7.8.9)

Malheur à vous la terre et la mer, car le diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés.. (Ap. 12.12)

C'est à partir de ce moment, que s'entremêlent la





mystique et les légendes anciennes chantées par les troubadours du XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> siècles et reprises par les auteurs de la légende du roi Arthur.

Mais comme vous le savez, les légendes et traditions ont toujours une base véritable.

En 1190, sous le règne d'Henry II Plantagenêt, puis début 1191, des fouilles furent procédées à l'initiative de l'abbé de Glastonbury en Angleterre.

\*Les moines rencontrèrent lors du creusement, une dalle encastrée dans le sol et au-dessous une croix en plomb gravée en langue latine: "ci-git le renommé roi Arthur dans l'île d'Avalon". Plus bas ils exhumèrent un cercueil fait d'un tronc évidé contenant des ossements d'un homme de haute stature, qui visiblement avait reçu un coup sur la tête. À côté se trouvaient des ossements de femme, que l'on pensa être Guenièvre. Les reliques furent enchassées dans l'abbaye (extraits de "Le Roi Arthur - rêves d'un âge d'or" de Geoffroy Ashe aux éditions du seuil - 1992). \* Ceci pour l'historique.

Reprenons à présent, le récit des troubadours.

Après le combat dans le ciel, où Saint Michel terrassa puis précipita sur terre le dragon; celui-ci perdit lors de sa chute l'émeraude, qui bornait son front. Saint Michel s'en empara et la confiait aux anges fidèles afin qu'ils façonnent en cette pierre, un vase sacré: le Graal.



Se voyant rejeté sur la terre, le dragon se lança à la poursuite de la femme (Ap. 12.13). Mais la terre vint au secours de la femme... (Ap. 12.16)

Alors furieux contre la femme, le dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus... (Ap. 12.17).

D'après la légende et les troubadours, le précieux vase fut confié à Adam et sa descendance.

Après l'épisode "d'Eve et la pomme", le couple fut chassé du paradis, mais Dieu permit à Seth, troisième fils d'Adam, de revenir au paradis pour récupérer le Graal. C'est donc la descendance de Seth qui eut la charge du vase sacré.

Des siècles passèrent. Abraham, fils de Téraah vainquit Kédon-Laomer et les rois qui étaient avec lui, près de Danas.

Melchisedek, roi de Shalem vint à sa rencontre...

Il apportait avec lui du pain et du vin; il était prêtre du Très Haut (Genèse 14.18). Il prononça cette bénédiction "Béni soit Abraham par le Dieu Très Haut qui créa la terre et le ciel, et béni soit le Dieu Très Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains... (Gen. 14.19).

Le récit des troubadours nous apprend que le grand prêtre Melchisedek institua prêtre Abraham et fractionna le pain et distribua le vin avec toute son armée, préfigurant ainsi le Saint Sacrifice de la Messe.



Il lui remet aussi le Graal.

C'est donc à ce moment, la descendance d'Abraham qui a le Graal en charge.

Ce Saint calice, dans lequel Notre Seigneur aurait bu le jour de la Pâques, lors de la Sainte Cène, aurait été confié par Pilate à Joseph d'Arimathie (disciple secret du Christ), lors de la remise du corps.

Joseph d'Arimathie y aurait recueilli le précieux sang qui coulait encore des plaies, lors de la descente de la Croix.

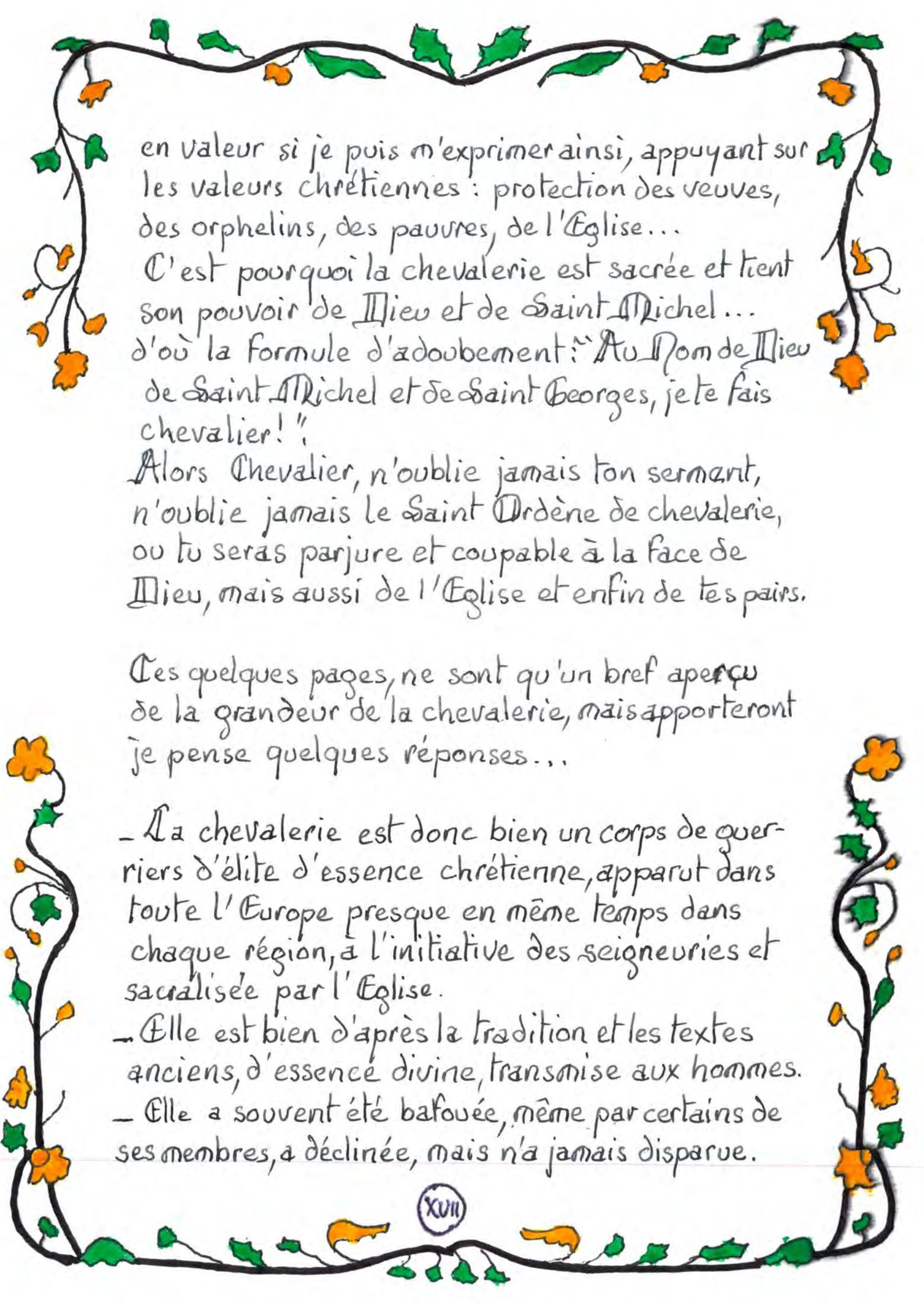
Joseph fut prisonnier des prêtres Juifs, mais délivré par un Ange, selon le récit de Nicodème reproduit par Grégoire de Tours.

Il partit pour la Gaule, toujours selon le récit des troubadours, avec Lazare, Saint Maximin, Sarah et les trois Marie et débarqua ... aux Saintes Marie de la mer ... puis il remonta vers la Bretagne et passa en Angleterre.

Joséphé, son fils aurait été premier évêque de Glastonbury.

C'est en ces époques troublées, que serait née la chevalerie. Issue de guerriers pauvres, qui défendaient la population contre les barbares. Elle fut certainement assez vite approuvée par l'Eglise, puisque qu'elle défendait les pauvres. Le Roi Arthur et Merlin l'auraient donc mise





en valeur si je puis m'exprimer ainsi, appuyant sur les valeurs chrétiennes : protection des veuves, des orphelins, des pauvres, de l'Eglise...

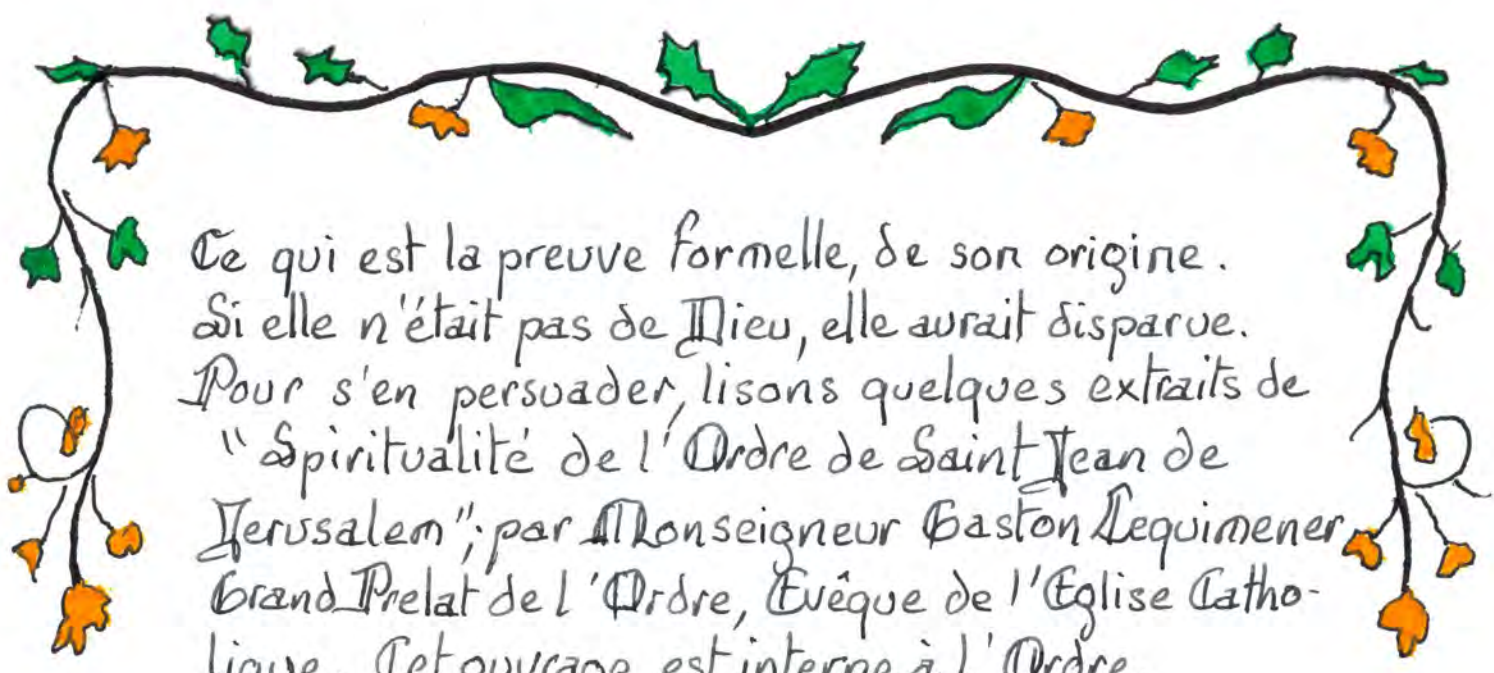
C'est pourquoi la chevalerie est sacrée et tient son pouvoir de Dieu et de Saint Michel... d'où la formule d'adoubement : "Au Nom de Dieu de Saint Michel et de Saint Georges, je te fais chevalier!"

Alors Chevalier, n'oublie jamais ton serment, n'oublie jamais le Saint Ordène de chevalerie, ou tu seras parjure et coupable à la face de Dieu, mais aussi de l'Eglise et enfin de tes pairs.

Ces quelques pages, ne sont qu'un bref aperçu de la grandeur de la chevalerie, mais apporteront je pense quelques réponses...

- La chevalerie est donc bien un corps de guerriers d'élite d'essence chrétienne, apparut dans toute l'Europe presque en même temps dans chaque région, à l'initiative des seigneuries et sacralisée par l'Eglise.
- Elle est bien d'après la tradition et les textes anciens, d'essence divine, transmise aux hommes.
- Elle a souvent été bafouée, même par certains de ses membres, a déclinée, mais n'a jamais disparue.





Ce qui est la preuve formelle, de son origine.  
Si elle n'était pas de Dieu, elle aurait disparue.  
Pour s'en persuader, lisons quelques extraits de  
"Spiritualité de l'Ordre de Saint Jean de  
Jerusalem"; par Monseigneur Gaston Lequimener,  
Grand Prelat de l'Ordre, Evêque de l'Eglise Catho-  
lique. Cet ouvrage est interne à l'Ordre.

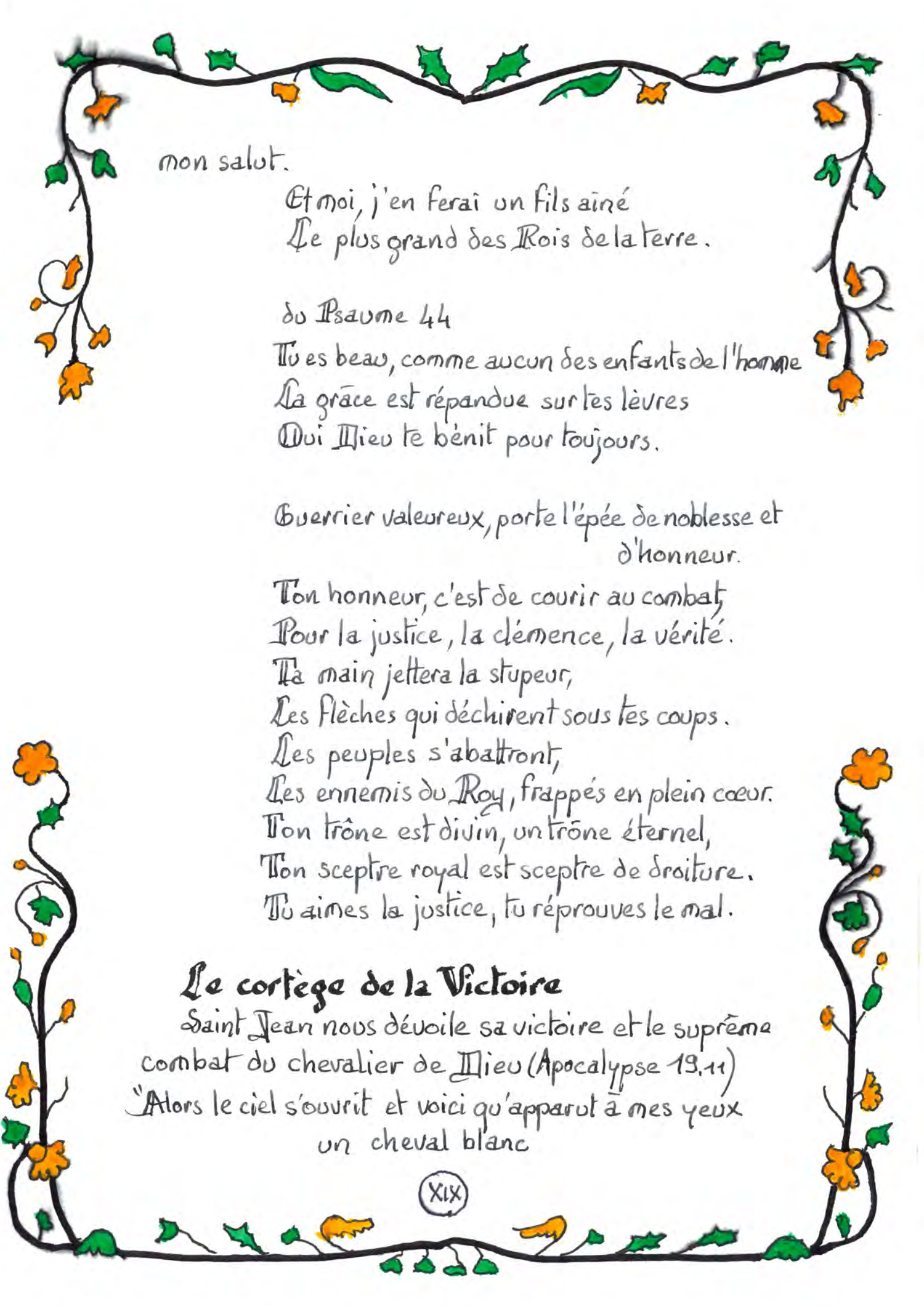
## Adoubement de Jésus

Jésus de Nazareth est de race royale, fils de David.  
Aussi peut-on chanter avant qu'il se présente le  
psaume 88.

"Autrefois tu as parlé à tes amis,  
dans une vision tu leur as dit:  
J'ai donné mon appui à un homme d'élite  
J'ai choisi dans ce peuple un jeune homme,  
J'ai trouvé David mon serviteur,  
Je l'ai sacré avec une huile sainte.  
Ma main sera pour toujours avec lui,  
mon bras fortifiera son courage.  
L'ennemi ne pourra le surprendre,  
Le traître ne pourra le renverser  
J'écraserai devant lui ses adversaires.

Alme dira: Tu es mon Père, mon Dieu, mon Roc,





mon salut.

Et moi, j'en ferai un fils aîné  
Le plus grand des Rois de la terre.

du Psaume 44

Tu es beau, comme aucun des enfants de l'homme  
La grâce est répandue sur tes lèvres  
Qui Dieu te bénit pour toujours.

Guerrier valeureux, porte l'épée de noblesse et  
d'honneur.

Ton honneur, c'est de courir au combat,  
Pour la justice, la clémence, la vérité.  
Ta main jettera la stupeur,  
Les flèches qui déchirent sous tes coups.  
Les peuples s'abattront,  
Les ennemis du Roy, frappés en plein cœur.  
Ton trône est divin, un trône éternel,  
Ton sceptre royal est sceptre de droiture.  
Tu aimes la justice, tu réproves le mal.

## Le cortège de la Victoire

Saint Jean nous dévoile sa victoire et le suprême  
combat du chevalier de Dieu (Apocalypse 19.11)  
"Alors le ciel s'ouvrit et voici qu'apparut à mes yeux  
un cheval blanc



Celui qui le monte s'appelle "fidèle et vrai"

Il juge et fait la guerre avec justice.

Ses yeux, une flamme ardente!

Sur sa tête plusieurs diadèmes.

Inscrit sur lui un nom qu'il est seul à connaître.

Le manteau qui l'enveloppe est trempé de sang.

Son Nom, "Le Verbe de Dieu" (Ap. 19.13)

Les armées du Ciel le suivaient sur des chevaux blancs,  
vêtues de lin d'une blancheur parfaite.

Hors de sa bouche sort un glaive effilé (Ap 19.15)  
pour en frapper les gentils.

Et lui, il les amènera à coup de gourdin ferré.

Et lui, il foule dans la cuve le vin

de l'ardente colère de Dieu, le Maître de tout.

Un nom est inscrit (Ap. 19.16)

Sur son manteau et sur son baudrier:

Roy des Roys et Seigneur des Seigneurs!

Puis, je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle (Apoc.  
21.1). Alors celui qui siège sur le trône déclara:

Voici que je fais l'univers nouveau (Apoc 21.5)

Je suis l'Alpha et l'Omega, le principe et la fin;

Celui qui a soif, moi, je lui donnerai de la source de vie  
gratuitement... (Apoc. 21.6)

Mais les lâches, les renégats, les dépravés, les assassins,  
les impurs, les sorciers, les idolâtres, bref tous les méchants, tous



les hommes de mensonge, leur lot se trouve dans l'étang brûlant de feu et de souffre : c'est la seconde mort." (Apoc. 218).

"Alors, l'un des sept Anges . . . s'en vint me dire : Viens que je te montre la Fiancé, l'Épouse de l'Agneau. Il me transporta en esprit sur une montagne de grande hauteur et me montra la Cité Sainte, Jérusalem, qui descendait du Ciel, de chez Dieu, avec en elle la Gloire de Dieu" (Apoc. 219a11). "

Telle était la Dame pour laquelle le Chevalier Jésus, avait combattu.

On comprend comment le vrai Chrétien, Chevalier fidèle, ne peut détacher ses regards de cette vision où il met son espérance.

## Le Chevalier Jésus

Le "glaiue effilé qui  
sort de sa bouche"  
(Ap. 1915)  
est au  
fourreau,  
pendu au  
baudrier.





## extraits des Évangiles apocryphes

quelque peu controversés par l'Église, ces Évangiles proviennent du même fond vivant que les officiels et sont garantis par la même continuité institutionnelle et littéraire, elle-même établie par la succession épiscopale.

— France Quéré "Évangiles apocryphes" ed. du Seuil 1983

Après la mort de Jésus, Joseph d'Arimathie déposa son corps dans le tombeau neuf lui appartenant.

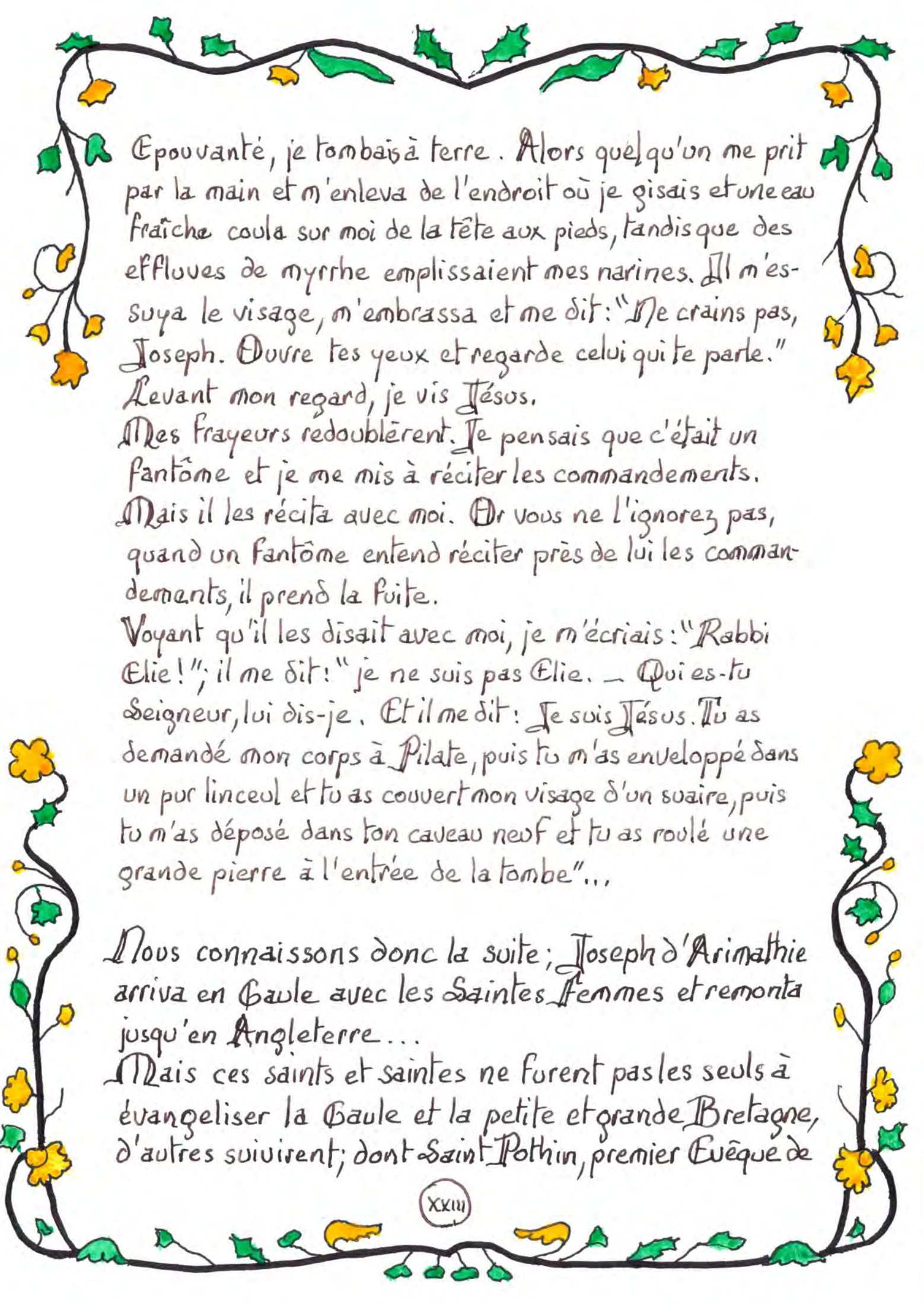
Confirmation par le récit des textes apocryphes:

Les prêtres dirent: "Nous étions très fâchés que tu aies demandé le corps de Jésus, que tu l'aies roulé dans un linceul tout blanc et déposé dans le tombeau. C'est pour cela que nous t'avons enfermé dans une maison sans fenêtre, que nous avons muni l'entrée de clés et de cachets, tandis que des gardes surveillaient ta captivité.

Mais le lendemain, quand nous ouvrîmes la porte, tu avais disparu. . . . . A présent donc, raconte-nous ce qui s'est passé.

Joseph prit la parole: "vous m'avez enfermé le Vendredi, vers la dixième heure et je suis resté là tout le sabbat. Mais à minuit, tandis que j'étais debout à prier, la maison où vous m'aviez enfermé se souleva par les quatre coins et une sorte d'éclair vint éblouir mes yeux.





Epouvanté, je tombais à terre. Alors quelqu'un me prit par la main et m'enleva de l'endroit où je gisais et une eau fraîche coula sur moi de la tête aux pieds, tandis que des effluves de myrrhe emplissaient mes narines. Il m'essuya le visage, m'embrassa et me dit : "Ne crains pas, Joseph. Ouvre tes yeux et regarde celui qui te parle." Levant mon regard, je vis Jésus.

Mes frayeurs redoublèrent. Je pensais que c'était un fantôme et je me mis à réciter les commandements. Mais il les récitait avec moi. Or vous ne l'ignorez pas, quand un fantôme entend réciter près de lui les commandements, il prend la fuite.

Voyant qu'il les disait avec moi, je m'écriais : "Rabbi Elie !"; il me dit : "Je ne suis pas Elie. — Qui es-tu Seigneur, lui dis-je. Et il me dit : Je suis Jésus. Tu as demandé mon corps à Pilate, puis tu m'as enveloppé dans un pur linceul et tu as couvert mon visage d'un suaire, puis tu m'as déposé dans ton caveau neuf et tu as roulé une grande pierre à l'entrée de la tombe"...

Nous connaissons donc la suite ; Joseph d'Arimathie arriva en Gaule avec les Saintes Femmes et remonta jusqu'en Angleterre...

Mais ces saints et saintes ne furent pas les seuls à évangéliser la Gaule et la petite et grande Bretagne, d'autres suivirent ; dont Saint Pothin, premier Evêque de



Lyon (martyr vers 177 ap. J.-C) et son successeur, Saint Irénée (originnaire d'Asie Mineure, ami de St Polycarpe Evêque de Smyrne et d'Ignace d'Antioche, disciple de l'Apotre Jean.

Irénée luttait activement contre les infiltrations de l'hérésie gnostique qui, venue d'Orient, remontait la vallée du Rhône.



C'est à l'Eglise elle-même, en effet, qu'a été confié le "Don de Dieu", comme l'avait été le souffle à l'ouvrage modelé, afin que tous les membres puissent y avoir part et être par là vivifiés; c'est en elle qu'a été déposée la communion avec le

Christ, c'est à dire l'Esprit Saint, arrhes de l'incorruptibilité, confirmation de notre foi et échelle de notre ascension vers Dieu: car dans l'Eglise, est-il dit, Dieu a placé des Apotres, des Prophètes, des docteurs (cf, Cor. 12 28) et tout le reste de l'opération de l'Esprit.

De cet esprit s'excluent donc tous ceux qui, refusant d'accourir à l'Eglise, se privent eux-mêmes de la vie par leurs doctrines fausses et leurs actions dépravées. Car là où est l'Eglise, là est aussi l'Esprit de Dieu; et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Eglise et toute grâce. Et l'Esprit est vérité. C'est pourquoi ceux qui s'excluent de lui ne se nourrissent pas non plus aux mamelles de leur Mère en vue de la vie et n'ont point part à la source limpide qui coule du Corps du Christ,



mais ils creusent des citernes crevassées (Jér. 2 13) faites de trous de terre et boivent l'eau fétide d'un borbier: ils fuient la foi de l'Eglise de crainte d'être démasqués, et ils rejettent l'Esprit pour n'être pas instruits."

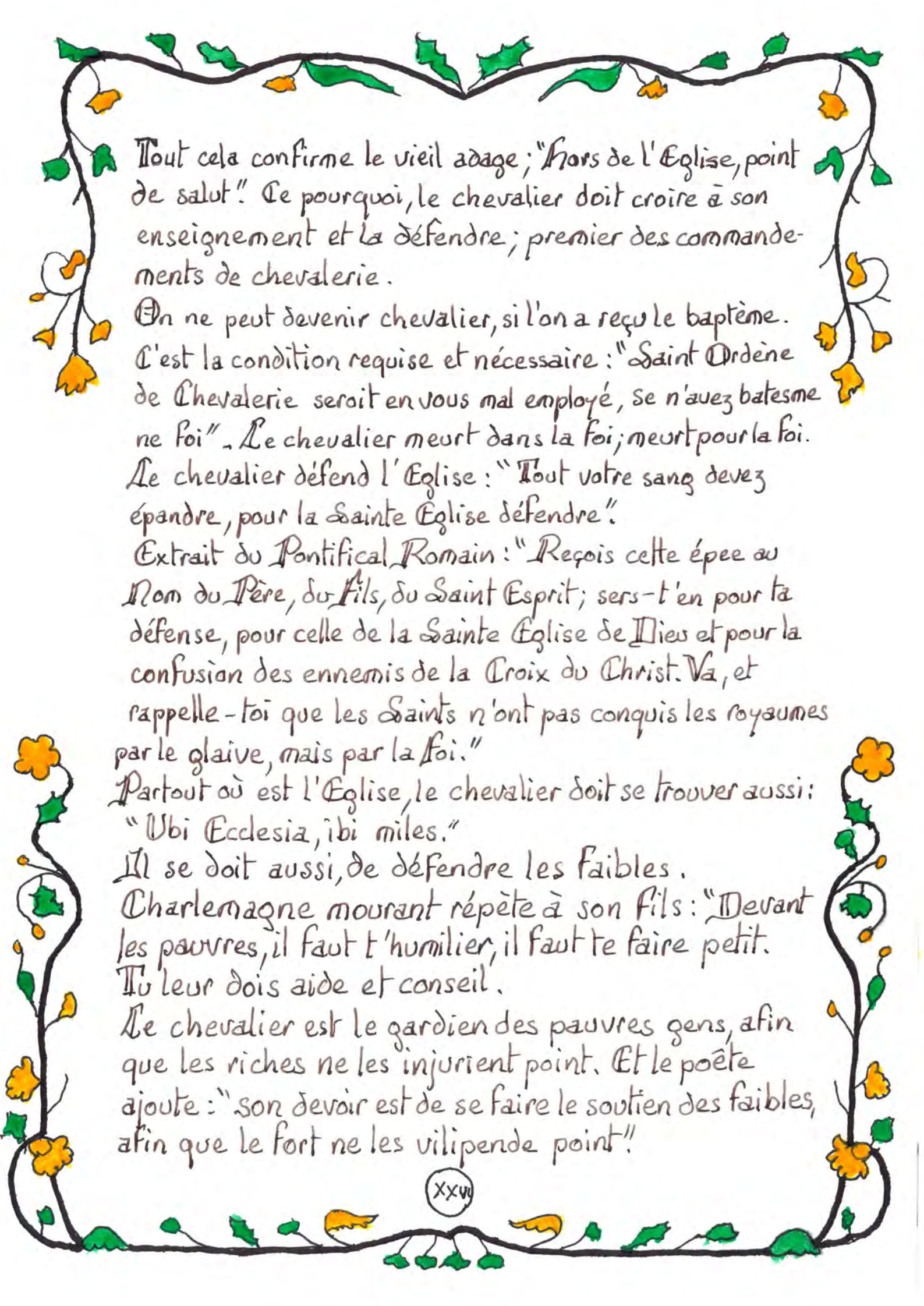
Clément de Rome (Evêque de 90 à 99) troisième successeur de Pierre, pour l'unité de l'Eglise (extrait)



Pourquoi des disputes, des colères, des divisions, des scissions et la guerre parmi vous? N'avons-nous pas un seul Dieu, un seul Christ, un seul Esprit de grâce répandu sur nous, et une seule vocation dans le Christ? Pourquoi écarteler et déchirer les membres du Christ, pourquoi nous révolter contre notre propre corps, et en arriver à une telle démence: oublier que nous sommes membres les uns des autres? Rappelez-vous les paroles de Jésus Notre Seigneur. Car il a dit: Malheureux cet homme là! Il aurait mieux valu pour lui n'être pas né que d'entraîner au mal un seul de mes élus; il serait meilleur pour lui qu'on lui attache une meule au cou et qu'on l'engloutisse dans la mer que de détourner un seul de mes élus (Luc 17, 1.2)

Vos scissions en ont détourné beaucoup, elles en ont jeté beaucoup dans le découragement, beaucoup dans le doute, et nous tous dans le chagrin. Et votre désaccord se prolonge! "





Tout cela confirme le vieil adage ; "Hors de l'Eglise, point de salut". Ce pourquoi, le chevalier doit croire à son enseignement et la défendre ; premier des commandements de chevalerie.

On ne peut devenir chevalier, si l'on a reçu le baptême. C'est la condition requise et nécessaire : "Saint Ordène de Chevalerie seroit en vous mal employé, se n'avez batesme ne foi". Le chevalier meurt dans la foi ; meurt pour la foi.

Le chevalier défend l'Eglise : "Tout votre sang devez épandre, pour la Sainte Eglise défendre".

Extrait du Pontifical Romain : "Reçois cette épée au Nom du Père, du Fils, du Saint Esprit ; sers-t'en pour la défense, pour celle de la Sainte Eglise de Dieu et pour la confusion des ennemis de la Croix du Christ. Va, et rappelle-toi que les Saints n'ont pas conquis les royaumes par le glaive, mais par la foi."

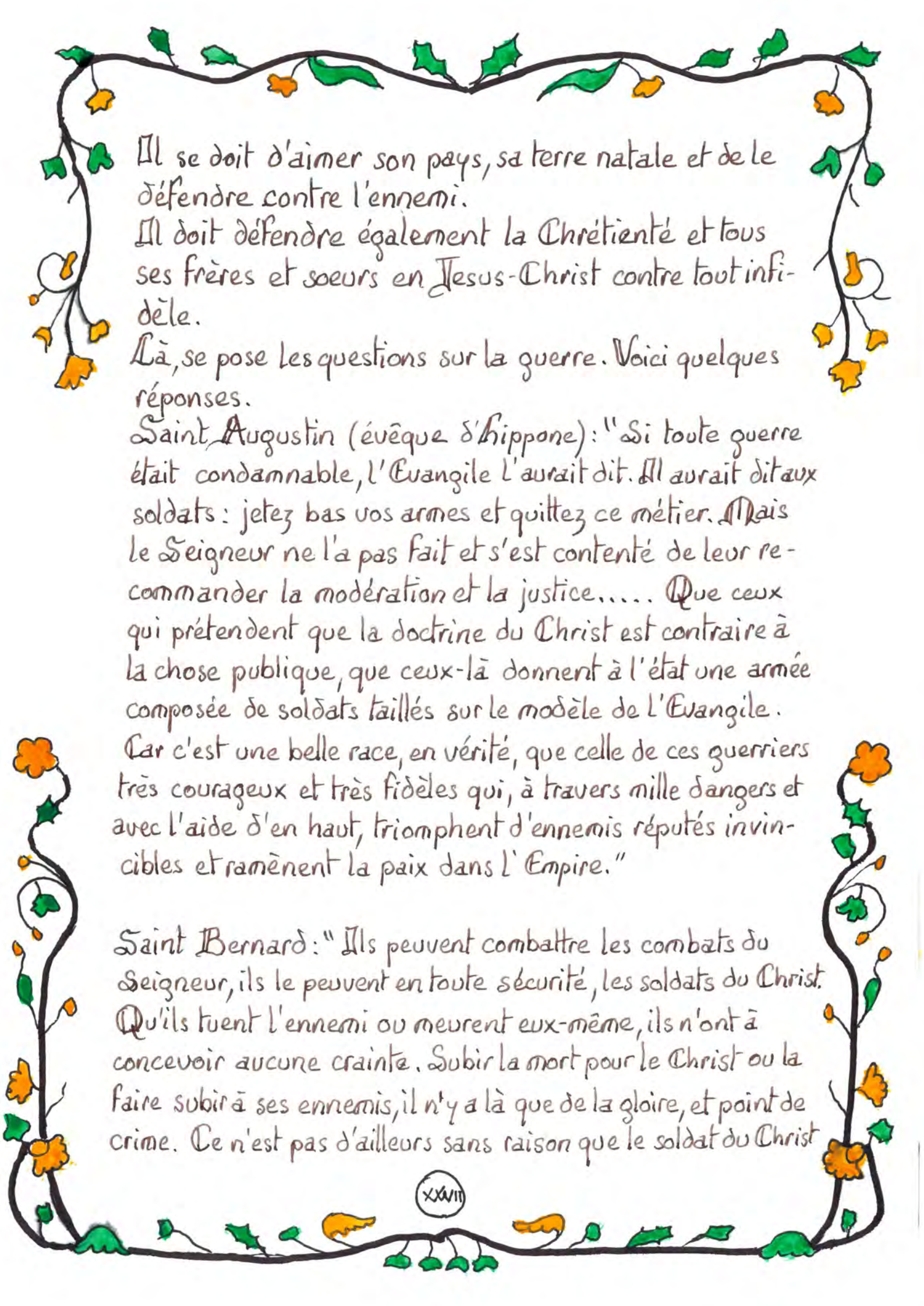
Partout où est l'Eglise, le chevalier doit se trouver aussi : "Ubi Ecclesia, ibi miles."

Il se doit aussi, de défendre les faibles.

Charlemagne mourant répète à son fils : "Devant les pauvres, il faut t'humilier, il faut te faire petit. Tu leur dois aide et conseil."

Le chevalier est le gardien des pauvres gens, afin que les riches ne les injurient point. Et le poète ajoute : "son devoir est de se faire le soutien des faibles, afin que le fort ne les vilipende point".





Il se doit d'aimer son pays, sa terre natale et de le défendre contre l'ennemi.

Il doit défendre également la Chrétienté et tous ses frères et sœurs en Jésus-Christ contre tout infidèle.

Là, se pose les questions sur la guerre. Voici quelques réponses.

Saint Augustin (évêque d'Hippone): "Si toute guerre était condamnable, l'Evangile l'aurait dit. Il aurait dit aux soldats: jetez bas vos armes et quittez ce métier. Mais le Seigneur ne l'a pas fait et s'est contenté de leur recommander la modération et la justice..... Que ceux qui prétendent que la doctrine du Christ est contraire à la chose publique, que ceux-là donnent à l'état une armée composée de soldats taillés sur le modèle de l'Evangile.

Car c'est une belle race, en vérité, que celle de ces guerriers très courageux et très fidèles qui, à travers mille dangers et avec l'aide d'en haut, triomphent d'ennemis réputés invincibles et ramènent la paix dans l'Empire."

Saint Bernard: "Ils peuvent combattre les combats du Seigneur, ils le peuvent en toute sécurité, les soldats du Christ. Qu'ils tuent l'ennemi ou meurent eux-même, ils n'ont à concevoir aucune crainte. Subir la mort pour le Christ ou la faire subir à ses ennemis, il n'y a là que de la gloire, et point de crime. Ce n'est pas d'ailleurs sans raison que le soldat du Christ



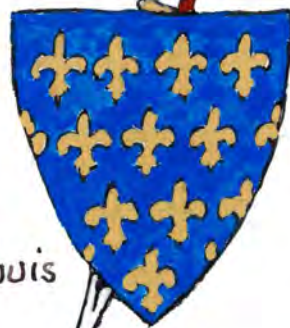
porte un glaive, mais c'est pour le chatiment des méchants et la gloire des bons. S'il donne la mort à un malfaiteur, le soldat n'est pas homicide, mais excusez le mot, malicide. Et il faut voir en lui le vengeur qui est au service du Christ, et le libérateur du peuple chrétien. L'Eglise a donné au soldat un but précis, une loi précise. Cette loi c'est ce Décalogue, ce sont ces dix commandements de la Chevalerie (ou Saint Ordène) donnés à l'origine de bouche à oreilles, et mis par écrit sur ordre de Saint Louis. Lorsque les chevaliers assistaient à la Messe, on les voyait avant la lecture des Evangiles, tirer en silence leurs épées du fourreau et les tenir nues entre leurs mains jusqu'à la fin de la lecture sacrée. Cette fière attitude voulait dire : " S'il faut défendre l'Evangile, nous sommes là." C'est tout l'Esprit de la Chevalerie.





# Saint Ordène de Chevalerie

mit par écrit sur ordre de Saint Louis



**C**roiras à tout enseignement de l'Eglise et observeras  
tous ses commandements.

**L'**Eglise protégeras

oriflamme de St Denis



**R**espectueux de toutes faiblesses, en seras le défenseur

**A**imeras le pays où tu es né

**P**oint ne reculeras devant l'ennemi

**A** l'infidèle, feras guerre sans trêve ni merci

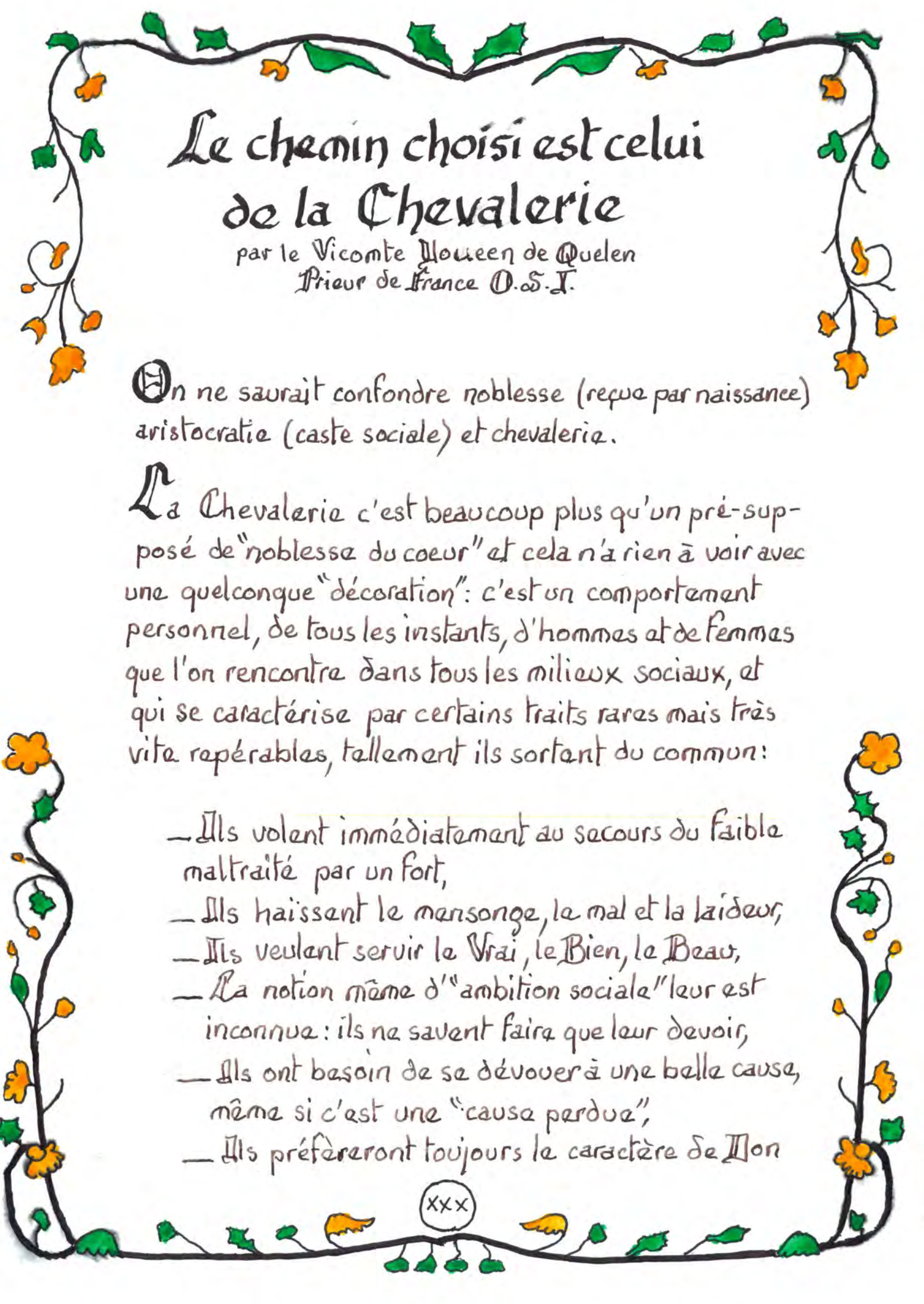
**T'**acquitteras exactement de tes devoirs, si iceux  
ne sont contraires à la Sainte Loi de Dieu

**N**e mentiras point et seras fidèle à ta parole

**S**eras libéral et feras largesse à tous

**S**eras partout et toujours, Champion du droit et du  
bien, contre injustice et mal





# Le chemin choisi est celui de la Chevalerie

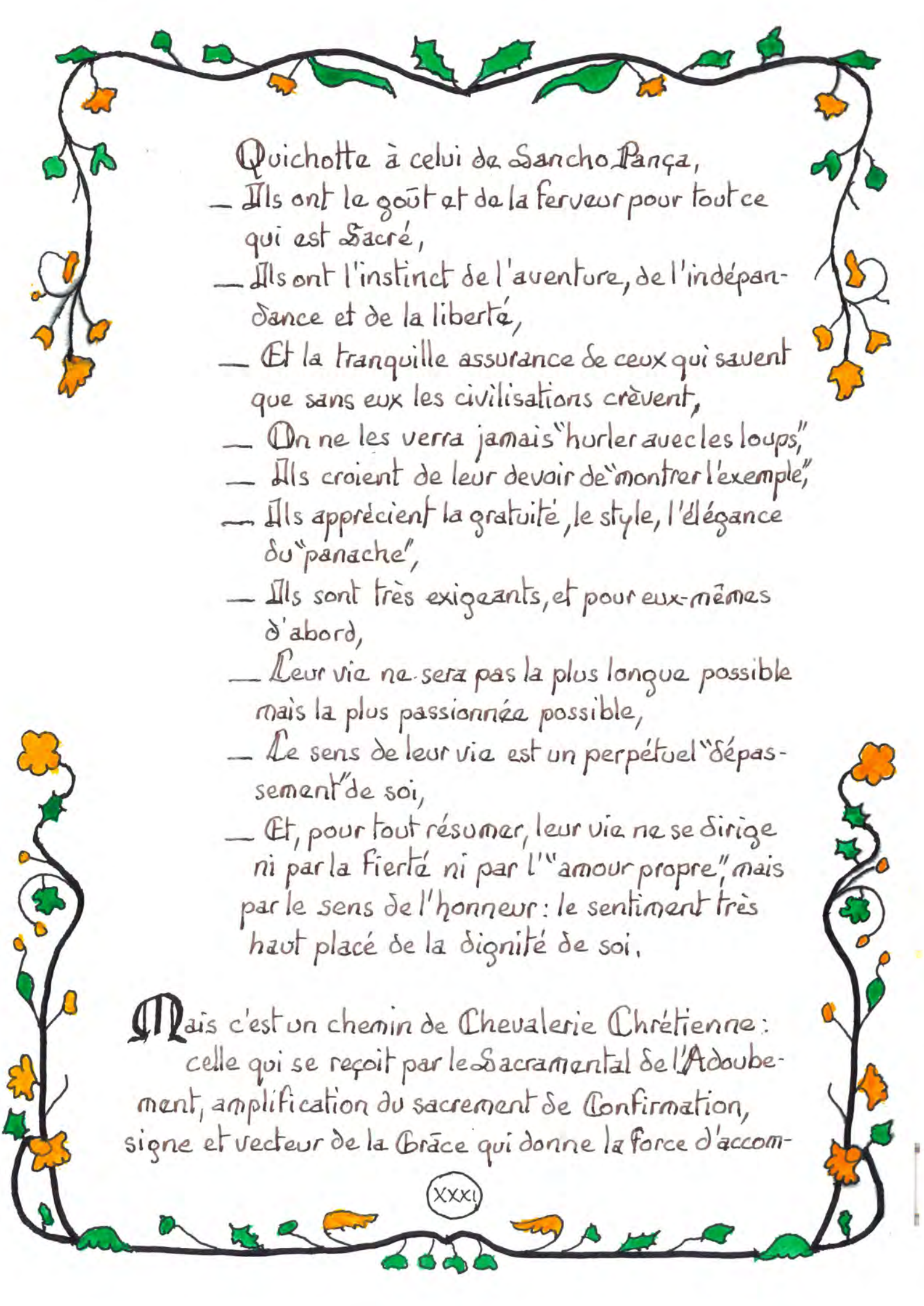
par le Vicomte Houeen de Quelen  
Prieur de France O.S.I.

On ne saurait confondre noblesse (reçue par naissance)  
aristocratie (caste sociale) et chevalerie.

La Chevalerie c'est beaucoup plus qu'un pré-supposé de "noblesse du cœur" et cela n'a rien à voir avec une quelconque "décoration": c'est un comportement personnel, de tous les instants, d'hommes et de femmes que l'on rencontre dans tous les milieux sociaux, et qui se caractérise par certains traits rares mais très vite repérables, tellement ils sortent du commun:

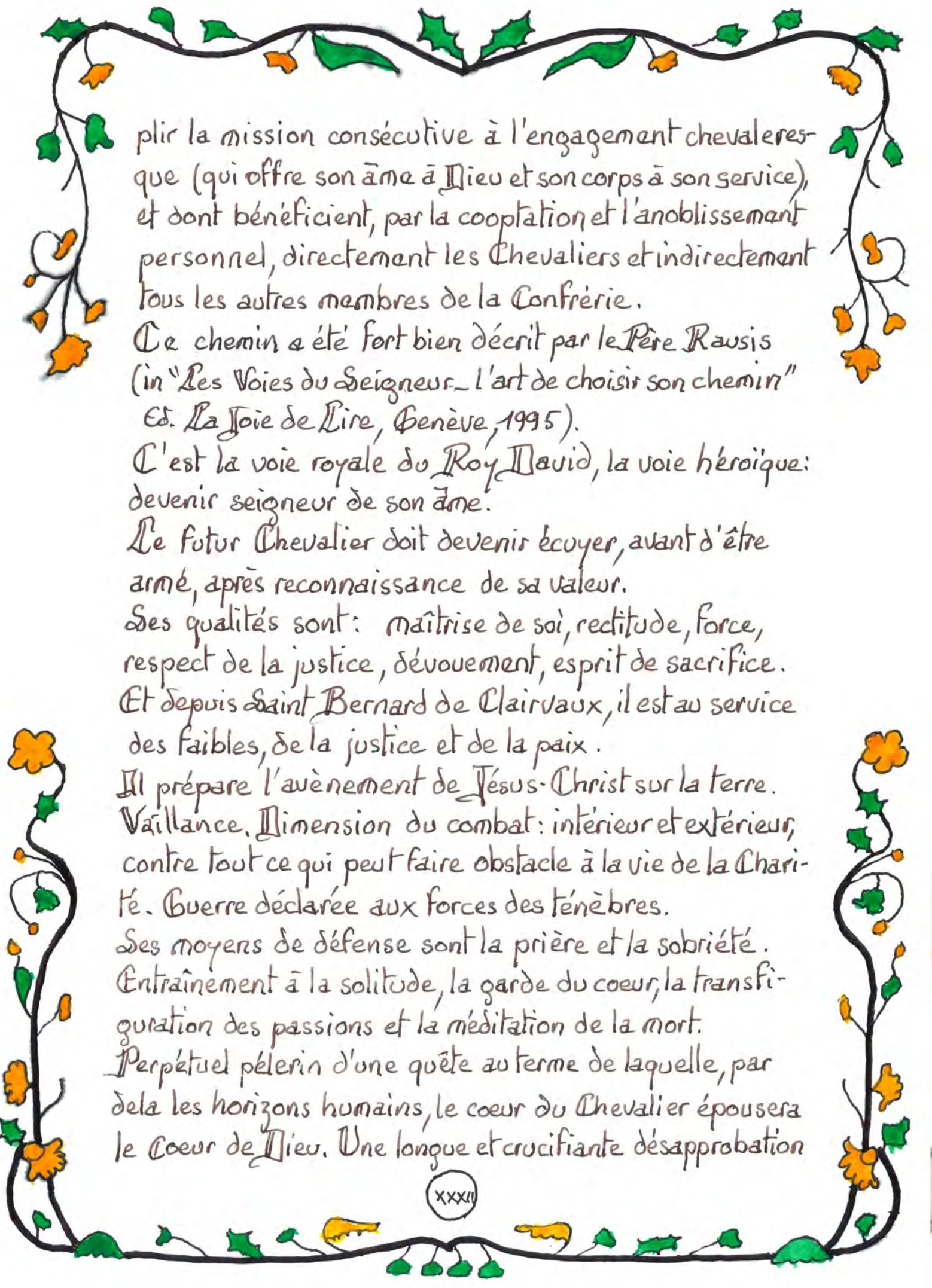
- Ils volent immédiatement au secours du faible maltraité par un fort,
- Ils haïssent le mensonge, le mal et la laideur,
- Ils veulent servir le Vrai, le Bien, le Beau,
- La notion même d'"ambition sociale" leur est inconnue: ils ne savent faire que leur devoir,
- Ils ont besoin de se dévouer à une belle cause, même si c'est une "cause perdue",
- Ils préféreront toujours le caractère de Hon



- 
- Quichotte à celui de Sancho Pança,
- Ils ont le goût et de la ferveur pour tout ce qui est Sacré,
  - Ils ont l'instinct de l'aventure, de l'indépendance et de la liberté,
  - Et la tranquille assurance de ceux qui savent que sans eux les civilisations crèvent,
  - On ne les verra jamais "hurler avec les loups",
  - Ils croient de leur devoir de "montrer l'exemple",
  - Ils apprécient la gratuité, le style, l'élégance du "panache",
  - Ils sont très exigeants, et pour eux-mêmes d'abord,
  - Leur vie ne sera pas la plus longue possible mais la plus passionnée possible,
  - Le sens de leur vie est un perpétuel "dépassement" de soi,
  - Et, pour tout résumer, leur vie ne se dirige ni par la fierté ni par l'"amour propre", mais par le sens de l'honneur: le sentiment très haut placé de la dignité de soi.

Mais c'est un chemin de Chevalerie Chrétienne: celle qui se reçoit par le Sacramental de l'Adoubement, amplification du sacrement de Confirmation, signe et vecteur de la Grâce qui donne la force d'accom-





plir la mission consécutive à l'engagement chevaleresque (qui offre son âme à Dieu et son corps à son service), et dont bénéficient, par la cooptation et l'anoblissement personnel, directement les Chevaliers et indirectement tous les autres membres de la Confrérie.

Ce chemin a été fort bien décrit par le Père Rausis (in "Les Voies du Seigneur - l'art de choisir son chemin" Ed. La Joie de Lire, Genève, 1995).

C'est la voie royale du Roy David, la voie héroïque: devenir seigneur de son âme.

Le futur Chevalier doit devenir écuyer, avant d'être armé, après reconnaissance de sa valeur.

Ses qualités sont: maîtrise de soi, rectitude, force, respect de la justice, dévouement, esprit de sacrifice. Et depuis Saint Bernard de Clairvaux, il est au service des faibles, de la justice et de la paix.

Il prépare l'avènement de Jésus-Christ sur la terre. Vaillance. Dimension du combat: intérieur et extérieur, contre tout ce qui peut faire obstacle à la vie de la Charité. Guerre déclarée aux forces des ténèbres.

Ses moyens de défense sont la prière et la sobriété. Entraînement à la solitude, la garde du cœur, la transfiguration des passions et la méditation de la mort.

Perpétuel pèlerin d'une quête au terme de laquelle, par delà les horizons humains, le cœur du Chevalier épousera le Cœur de Dieu. Une longue et crucifiante désapprobation



de soi pour acquérir l'Esprit.  
Se remettre d'abord entre les mains du Tout-Puissant.  
Espérance du combat: la victoire est déjà acquise dans  
le Christ.  
Son modèle c'est Jésus chassant les impies qui  
occupent le temple.

*Christus vincit*


*Christus regnat*

*Christus imperat*





# Discours d'un Chevalier

du XX<sup>ème</sup> Siècle  - Juin 1998 -

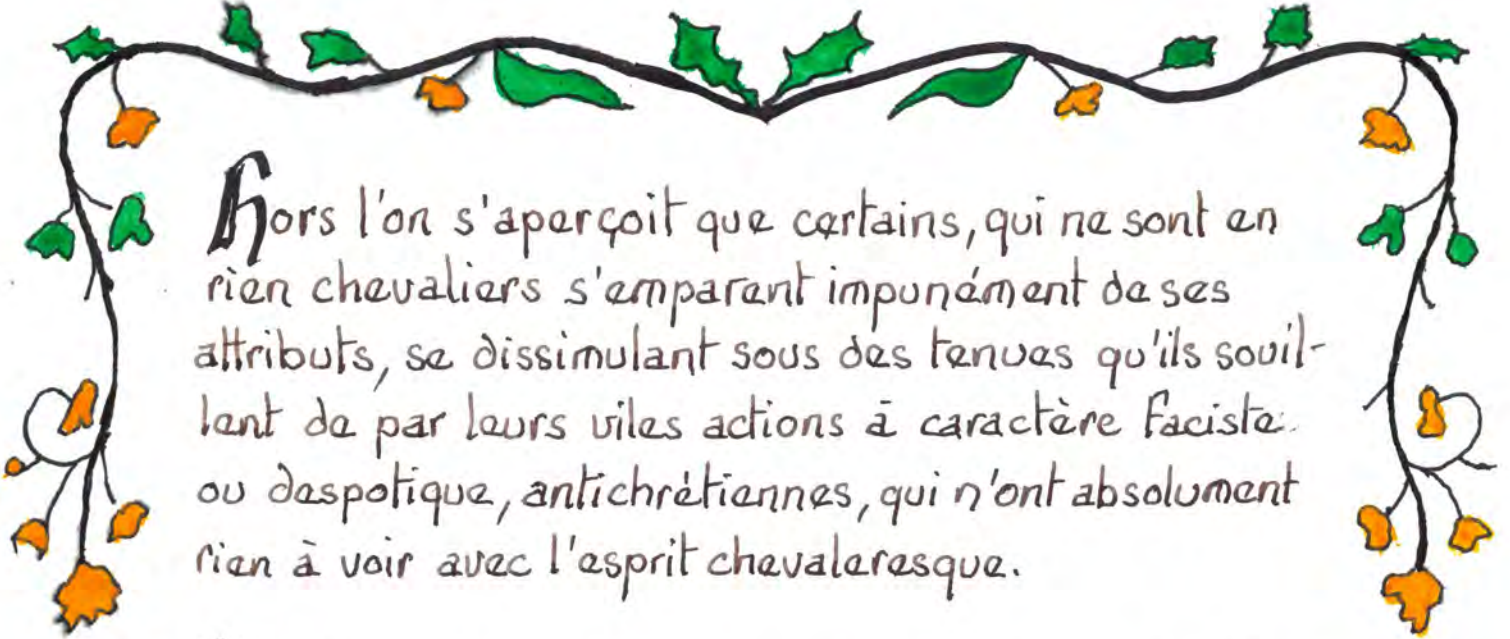
La Chevalerie est tellement décriée en cette époque, où on lui attribut de fausses idées, que nous avons décidé de remettre les choses à leur juste place.

Nous écoutons dire çà et là, que la Chevalerie dans son ensemble, s'apparenterait à tel système politique. Nous démantons ceci avec vigueur! La Chevalerie est hors de tout système, car elle a été crée pour lutter contre toute injustice et ramener la Paix de Dieu sur terre; ceci sous l'égide de Dieu lui-même, de Saint Michel et de Saint Georges...

Le Chevalier est et restera toujours le soldat du Christ. Etablir sur terre la Jérusalem Céleste a toujours été son devoir.

Certes, si le but a jusqu'à présent échoué; c'est que certains par esprit de supériorité, laissant aller leur orgueil, se sont accaparé l'Ordre de Chevalerie. Cet Ordre avant tout Chrétien doit de par son essence, mettre en application l'Ecriture Sainte.



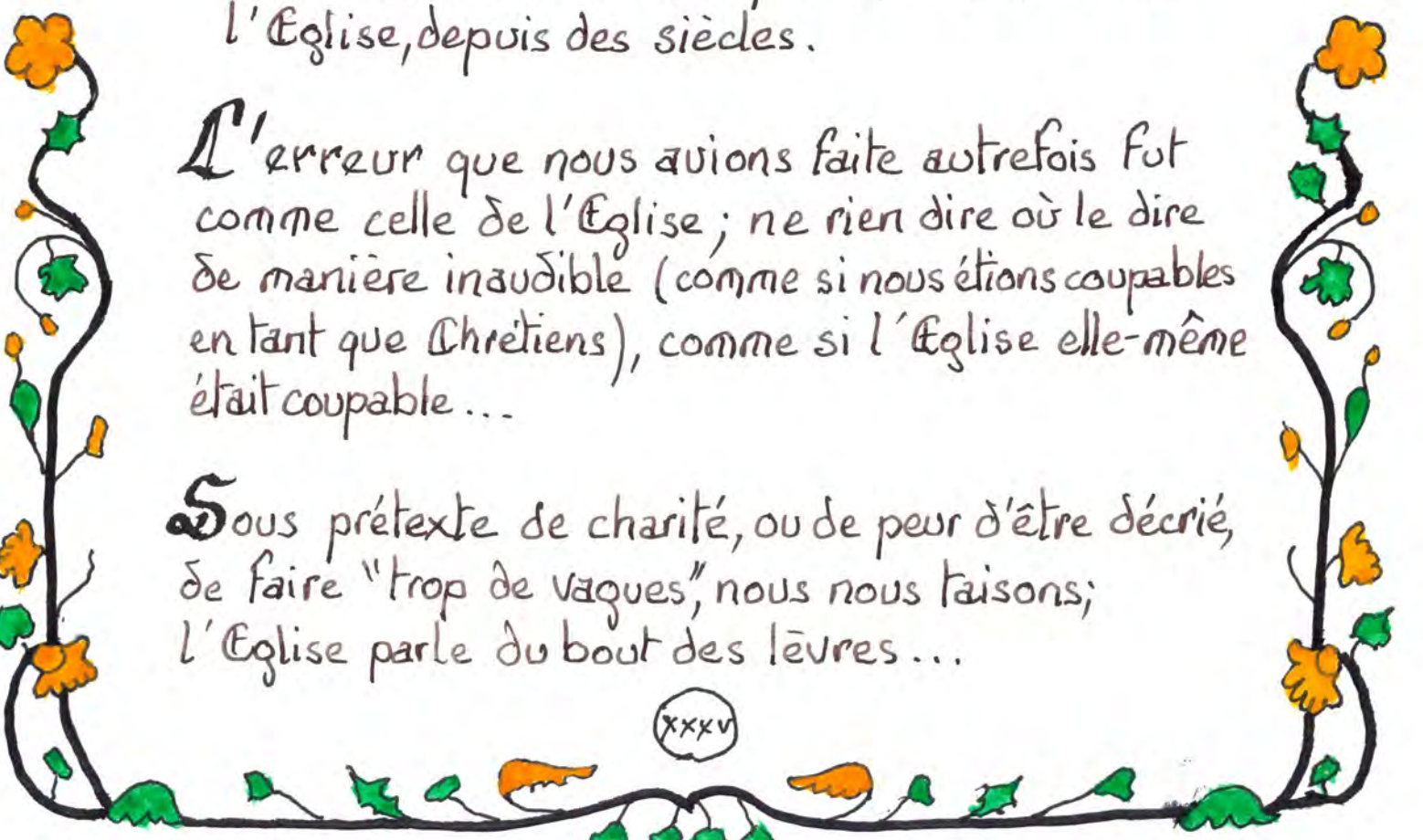


Hors l'on s'aperçoit que certains, qui ne sont en rien chevaliers s'emparent impunément de ses attributs, se dissimulant sous des tenues qu'ils souillent de par leurs viles actions à caractère fasciste ou despotique, antichrétiennes, qui n'ont absolument rien à voir avec l'esprit chevaleresque.

Certains autres tout aussi vils, s'abritent à l'ombre de la Croix afin d'accomplir leurs méfaits.

L'ordre nazi des SS, issu du national socialisme athée, s'était bien emparé de la Croix des Chevaliers Teutoniques (dite croix de fer), alors qu'ils n'en avaient aucun droit.

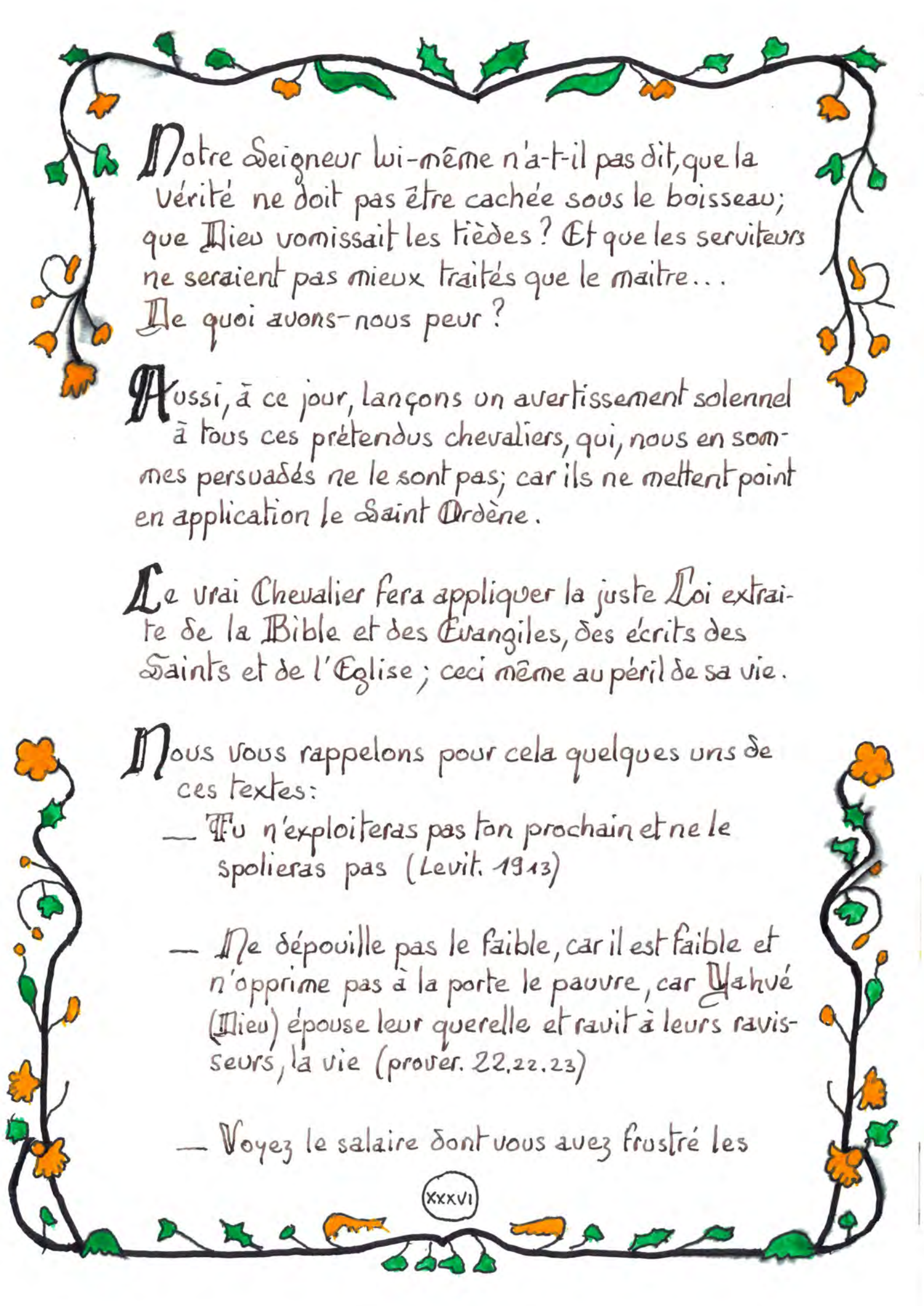
D'autres encore, se disant Chrétiens, rejoignent des sectes condamnées par notre Sainte Mère l'Eglise, depuis des siècles.



L'erreur que nous avons faite autrefois fut comme celle de l'Eglise ; ne rien dire où le dire de manière inaudible (comme si nous étions coupables en tant que Chrétiens), comme si l'Eglise elle-même était coupable...

Sous prétexte de charité, ou de peur d'être décrié, de faire "trop de vagues", nous nous faisons ; l'Eglise parle du bout des lèvres...





Notre Seigneur lui-même n'a-t-il pas dit, que la vérité ne doit pas être cachée sous le boisseau; que Dieu vomissait les tièdes? Et que les serviteurs ne seraient pas mieux traités que le maître...  
De quoi avons-nous peur?

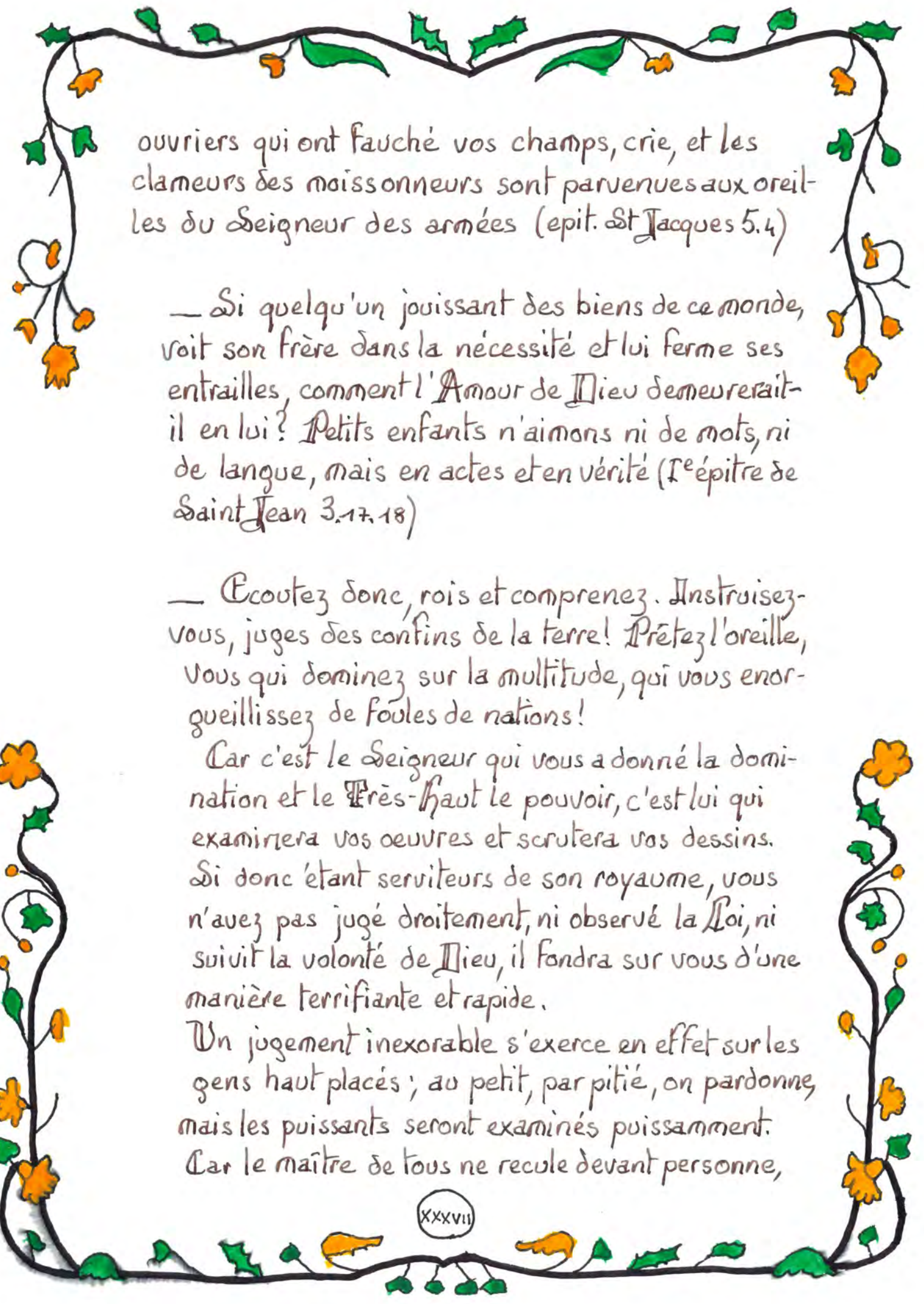
Aussi, à ce jour, lançons un avertissement solennel à tous ces prétendus chevaliers, qui, nous en sommes persuadés ne le sont pas; car ils ne mettent point en application le Saint Ordène.

Le vrai Chevalier fera appliquer la juste Loi extraite de la Bible et des Evangiles, des écrits des Saints et de l'Eglise; ceci même au péril de sa vie.

Nous vous rappelons pour cela quelques uns de ces textes:

- Tu n'exploiteras pas ton prochain et ne le spolieras pas (Levit. 19.13)
- Ne dépouille pas le faible, car il est faible et n'opprime pas à la porte le pauvre, car Yahvé (Dieu) épouse leur querelle et ravit à leurs ravisseurs, la vie (prover. 22.22.23)
- Voyez le salaire dont vous avez frustré les





ouvriers qui ont fauché vos champs, crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur des armées (épit. St Jacques 5.4)

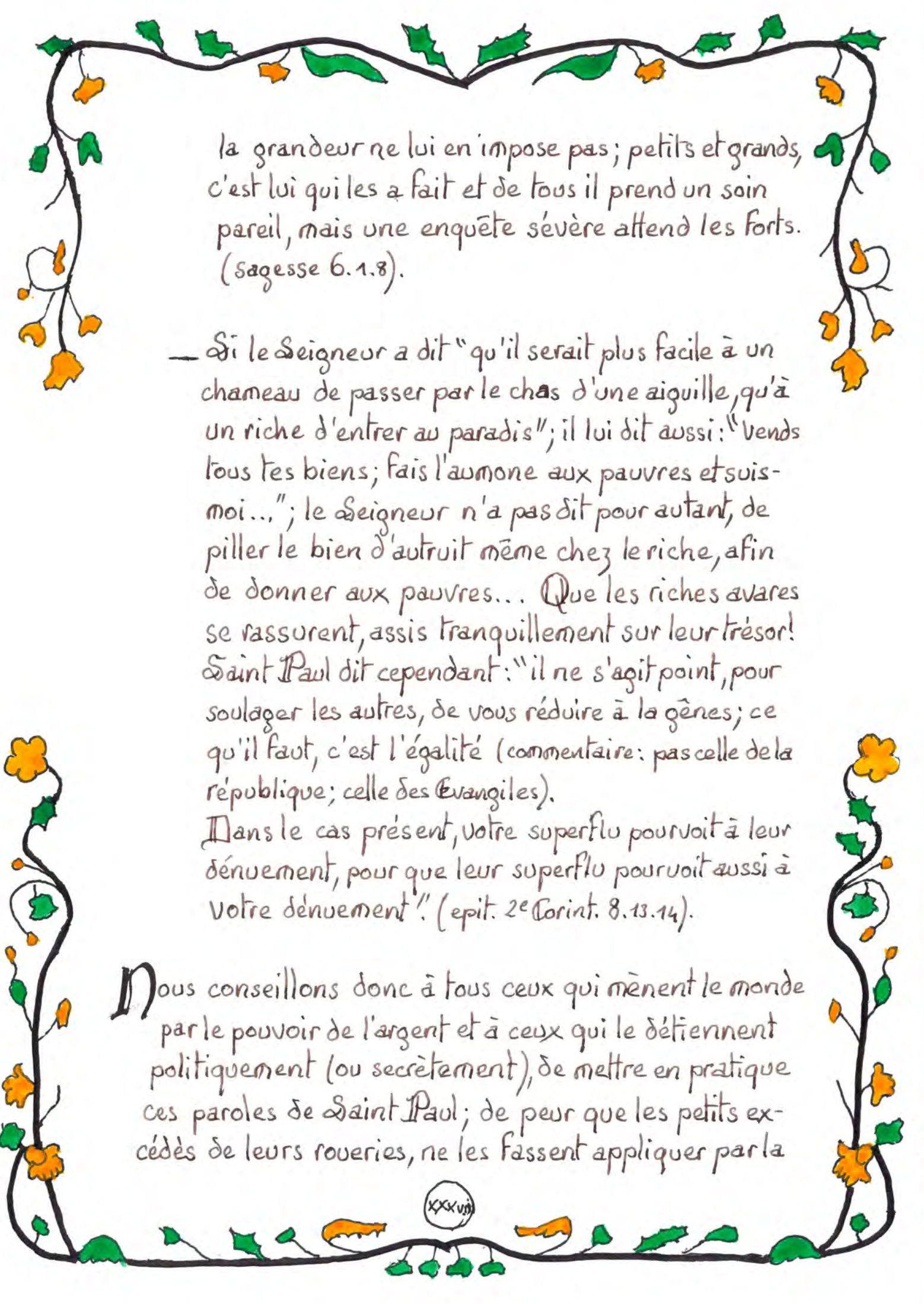
— Si quelqu'un jouissant des biens de ce monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'Amour de Dieu demeurerait-il en lui? Petits enfants n'aimons ni de mots, ni de langue, mais en actes et en vérité (1<sup>re</sup> épître de Saint Jean 3.17.18)

— Ecoutez donc, rois et comprenez. Instruisez-vous, juges des confins de la terre! Prêtez l'oreille, vous qui dominez sur la multitude, qui vous enorgueillissez de foules de nations!

Car c'est le Seigneur qui vous a donné la domination et le Très-Haut le pouvoir, c'est lui qui examinera vos œuvres et scrutera vos dessins. Si donc étant serviteurs de son royaume, vous n'avez pas jugé droitement, ni observé la Loi, ni suivi la volonté de Dieu, il fondra sur vous d'une manière terrifiante et rapide.

Un jugement inexorable s'exerce en effet sur les gens haut placés; au petit, par pitié, on pardonne, mais les puissants seront examinés puissamment. Car le maître de tous ne recule devant personne,





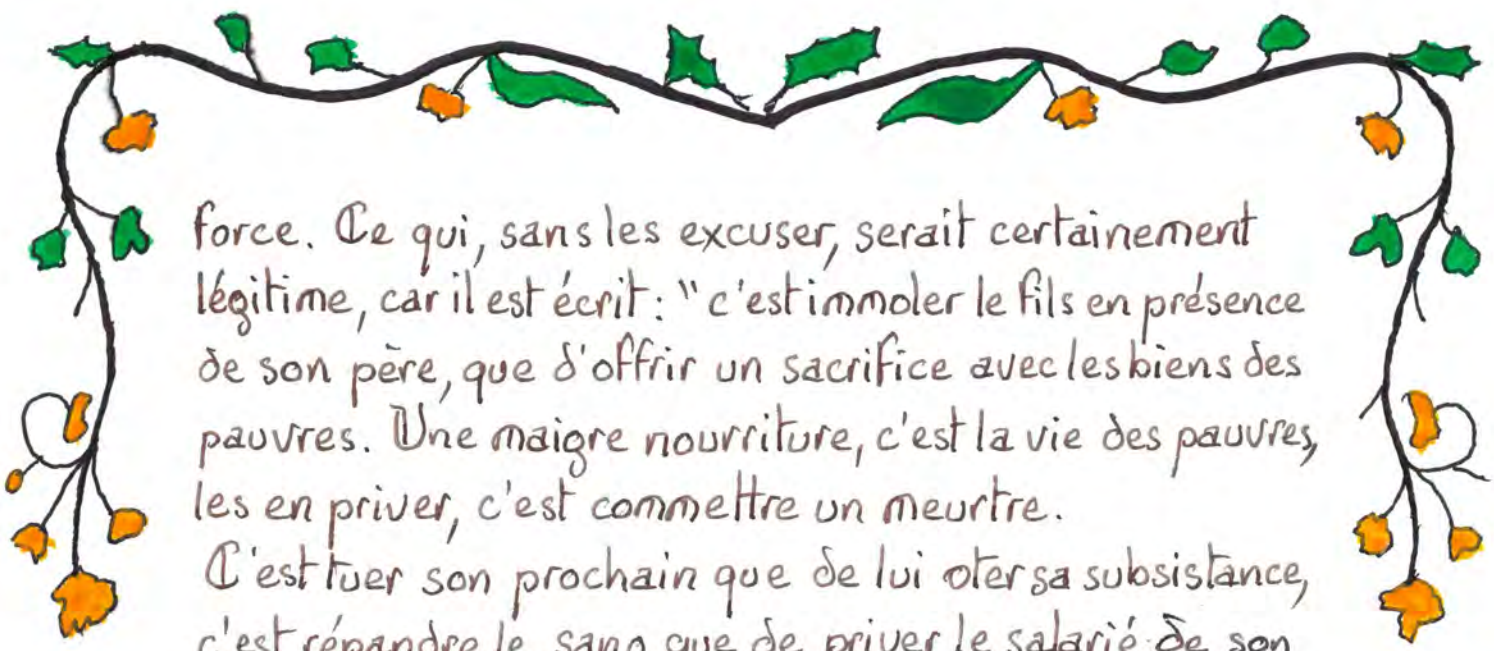
la grandeur ne lui en impose pas ; petits et grands,  
c'est lui qui les a fait et de tous il prend un soin  
pareil, mais une enquête sévère attend les forts.  
(sagesse 6.1.8).

— Si le Seigneur a dit "qu'il serait plus facile à un  
chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à  
un riche d'entrer au paradis"; il lui dit aussi: "vends  
tous tes biens; fais l'aumône aux pauvres et suis-  
moi..."; le Seigneur n'a pas dit pour autant, de  
piller le bien d'autrui même chez le riche, afin  
de donner aux pauvres... Que les riches avarés  
se rassurent, assis tranquillement sur leur trésor!  
Saint Paul dit cependant: "il ne s'agit point, pour  
soulager les autres, de vous réduire à la gêne; ce  
qu'il faut, c'est l'égalité (commentaire: pas celle de la  
république; celle des Évangiles).

Dans le cas présent, votre superflu pourvoit à leur  
dénuement, pour que leur superflu pourvoit aussi à  
votre dénuement". (epit. 2<sup>e</sup> Corint. 8.13.14).

Nous conseillons donc à tous ceux qui mènent le monde  
par le pouvoir de l'argent et à ceux qui le détiennent  
politiquement (ou secrètement), de mettre en pratique  
ces paroles de Saint Paul; de peur que les petits ex-  
cès de leurs rogeries, ne les fassent appliquer par la



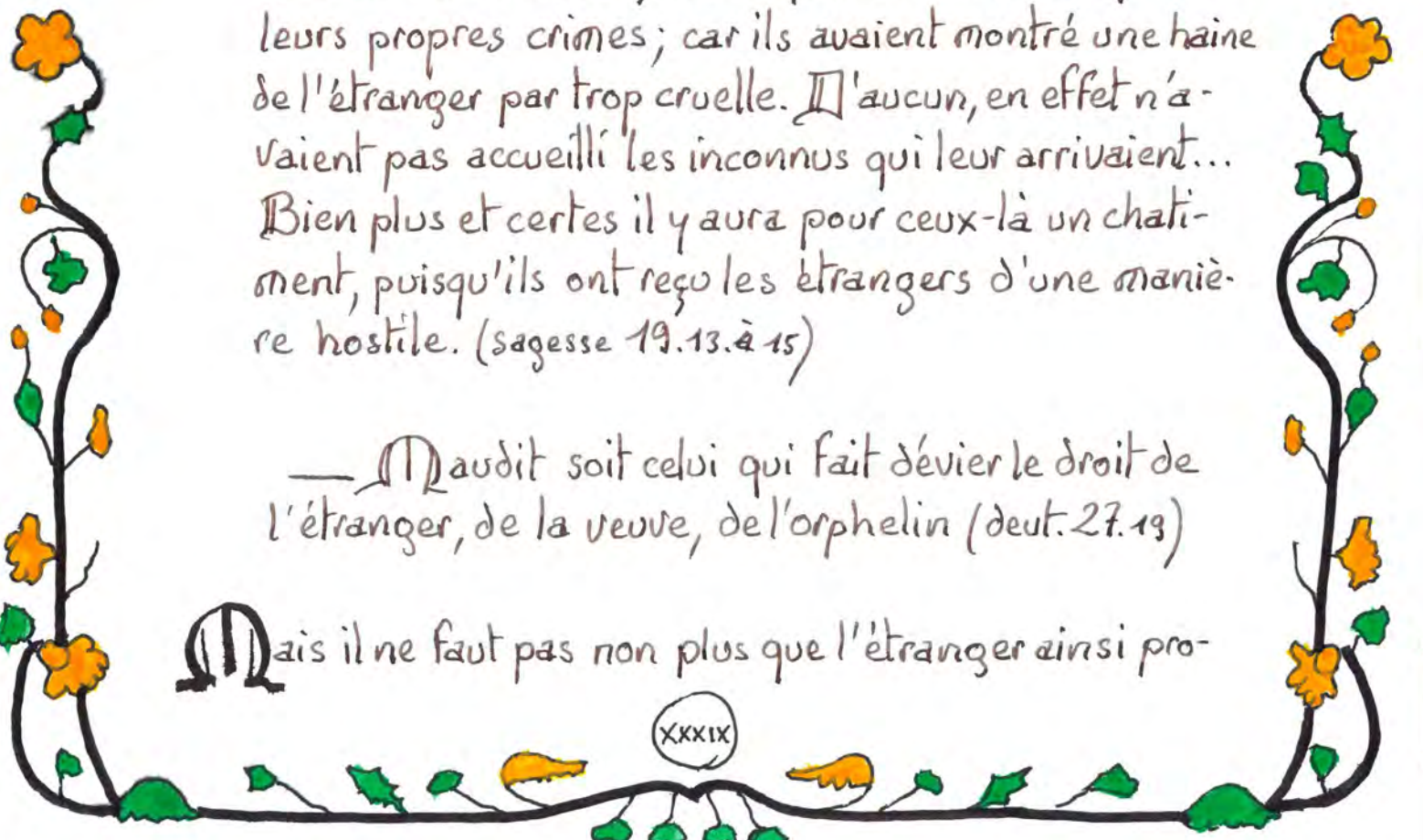


force. Ce qui, sans les excuser, serait certainement légitime, car il est écrit : "c'est immoler le fils en présence de son père, que d'offrir un sacrifice avec les biens des pauvres. Une maigre nourriture, c'est la vie des pauvres, les en priver, c'est commettre un meurtre.

C'est tuer son prochain que de lui ôter sa subsistance, c'est répandre le sang que de priver le salarié de son dû (eccles.34).

**N**ous, chevaliers, vous rappelons qu'offenser un pauvre, une veuve, un orphelin, un enfant, un étranger, c'est offenser Dieu.

Aux gens du peuple, nous rappelons aussi ces écrits :

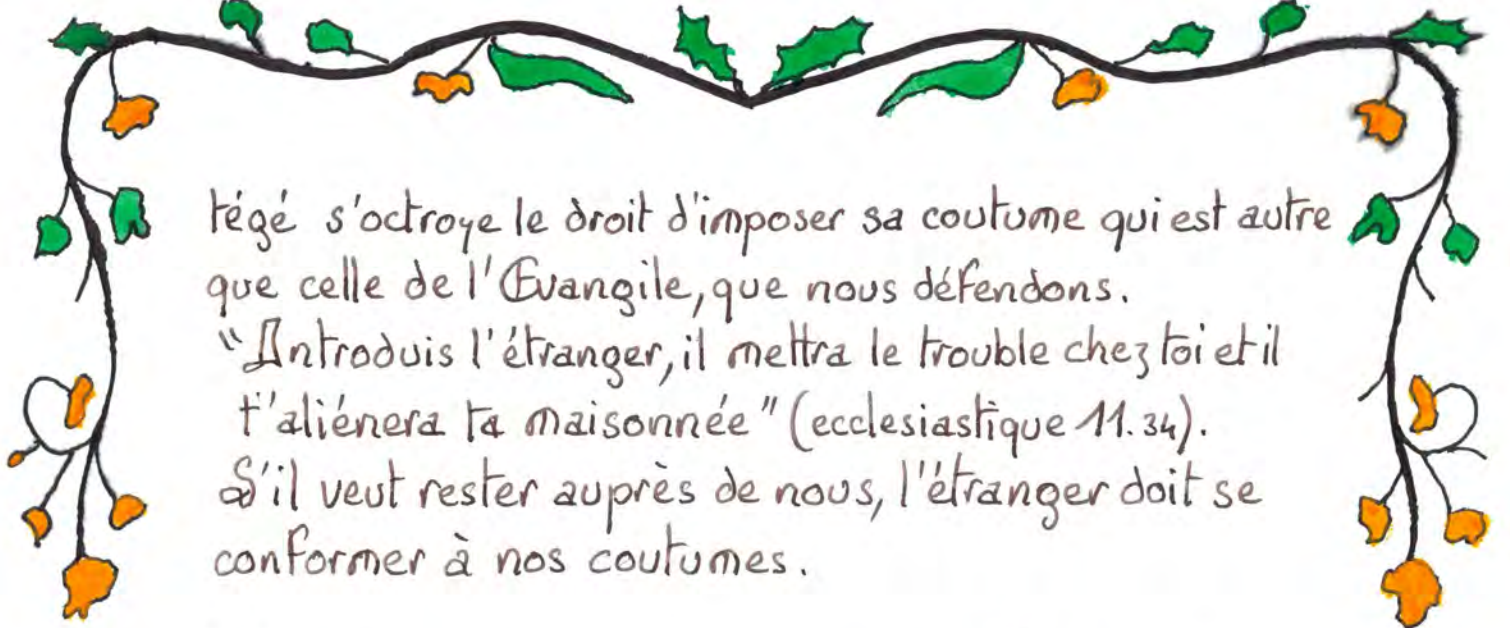


— C'est en toute justice qu'ils souffraient pour leurs propres crimes ; car ils avaient montré une haine de l'étranger par trop cruelle. N'aucun, en effet n'avaient pas accueilli les inconnus qui leur arrivaient... Bien plus et certes il y aura pour ceux-là un châtiment, puisqu'ils ont reçu les étrangers d'une manière hostile. (sagesse 19.13.à 15)

— Maudit soit celui qui fait dévier le droit de l'étranger, de la veuve, de l'orphelin (deut.27.19)

**M**ais il ne faut pas non plus que l'étranger ainsi pro-





tégé s'octroye le droit d'imposer sa coutume qui est autre que celle de l'Evangile, que nous défendons.

"Introduis l'étranger, il mettra le trouble chez toi et il t'aliénera ta maisonnée" (ecclesiastique 11.34).

S'il veut rester auprès de nous, l'étranger doit se conformer à nos coutumes.

Nous insistons cependant, peuple de France, afin que vous n'oubliez point cela...

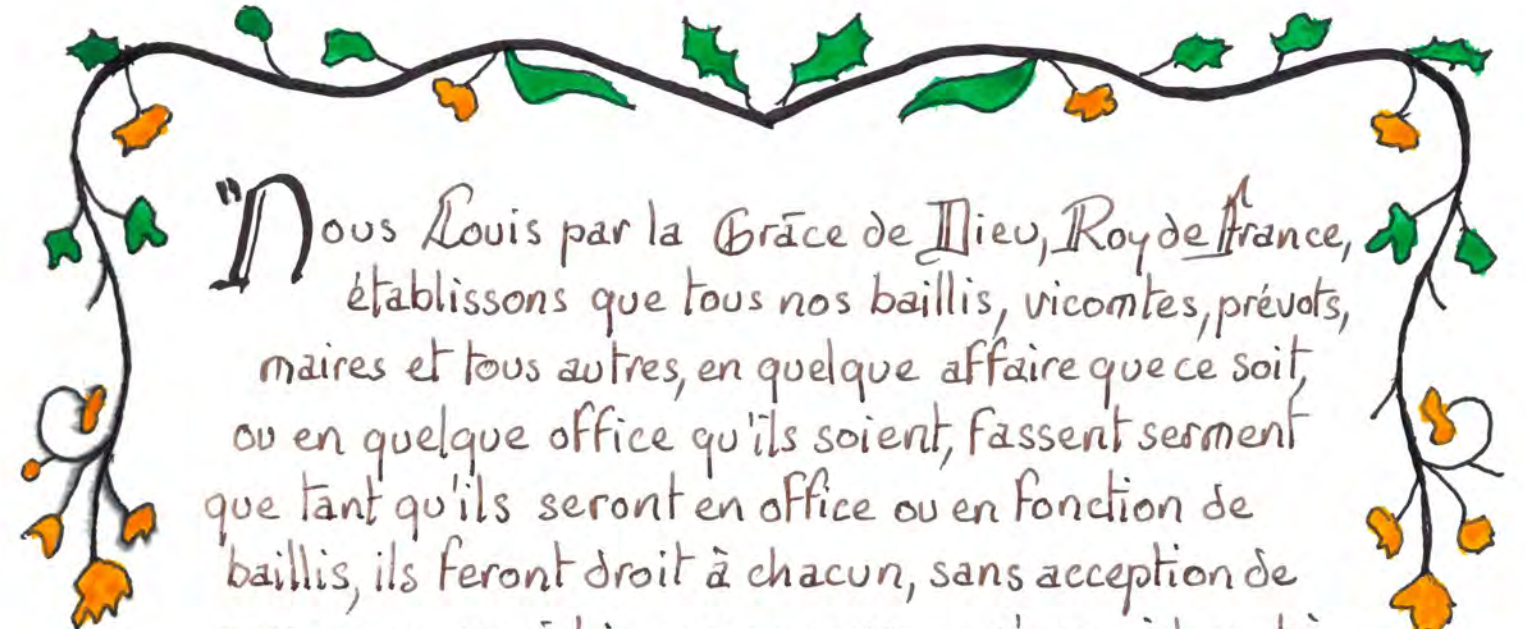
Lorsque nous accueillons quelqu'un; il faut l'héberger, le nourrir, le vêtir. Mais il ya des moments aussi, ou nous ne pouvons le faire, car nous n'avons plus les moyens nécessaires, pour subvenir à son entretien.

Il faut donc être raisonnable et savoir refuser l'accueil, lorsque nous ne pouvons accueillir, faute de moyens.

Accueillons donc, lorsque nous le pouvons, comme le bon Samaritain (de la parabole), qui a payé pour les soins donnés au blessé recueillit sur le chemin, sans tenir compte de sa couleur de peau, ni des opinions de celui-ci.

Le roi Saint Louis, reconnu comme le plus grand de tous les chevaliers, qui a fait transcrire le Saint Ordène de Chevalerie n'a-t-il point fait cette ordonnance:





**N**ous Louis par la Grâce de Dieu, Roy de France, établissons que tous nos baillis, vicomtes, prévôts, maires et tous autres, en quelque affaire que ce soit, ou en quelque office qu'ils soient, fassent serment que tant qu'ils seront en office ou en fonction de baillis, ils feront droit à chacun, sans acception de personnes, aussi bien aux pauvres qu'aux riches et à l'étranger qu'à l'homme du pays; et ils garderont les us et coutumes qui sont bons et éprouvés." (les coutumes ou lois de la France Chrétienne; fille aînée de l'Eglise).

**T**out cela est doctrine de l'Eglise, qui plus est d'essence chevaleresque.

Il est donc clair qu'un chevalier digne de son rang, ne peut en aucun cas déroger de ce qui vient d'être souligné à moins d'être parjure à sa parole et plus grave, à l'Ordre de Chevalerie.

**I**l ne peut donc soutenir ceux qui souillent la Sainte Loi qu'il a juré de défendre.

Il a le devoir sacré de combattre tout ennemi qui bafoue la Parole de Dieu, quel qu'il soit, comme le stipule le VI<sup>ème</sup> commandement du code de Chevalerie. Mais il doit soutenir fermement toute initiative allant en direction de la Volonté Divine.



Cette volonté qui cherche la Paix...

"Heureux les artisans de Paix, ils seront appelés  
fils de Dieu".

Mais cette Paix n'est possible, que si l'on accepte  
la Parole de Notre Seigneur... "Je suis le chemin,  
la Vérité, la Vie; nul n'ira au Paradis que par  
moi seul." (pas Bouddha, ni Mahomet, ni personne  
d'autre).

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

Enfin n'oublie pas chevalier, mon frère, ces paro-  
les de l'adoubement:

"Reçois cette épée, afin de combattre pour la  
Loi de Dieu; mais n'oublies pas que ce n'est pas  
par la force que Notre Seigneur a conquis le cœur  
des peuples, mais bien par sa parole."



**Sois  
Preux  
et souviens-toi  
de moi!...**


A Monseigneur  
Rodolphe de  
Larochefoucault

† † † André Cohendy-Bray  
† † † par la Grâce de  
Dieu, chevalier de  
Saint Jean de  
Jerusalem



## Prière des Chevaliers à Laudes

Seigneur Jésus, de qui descend toute noblesse et toute Chevalerie, apprenez-nous à servir noblement; que notre fait ne soit point parade ni littérature, mais loyal ministère et sacrifice coûteux.

Tenez nos âmes hautes, tout près de Vous, dans le dédain des marchandages, des calculs et des dévouements à bon marché. Car nous voulons gagner notre paradis non pas en commerçant, mais à la pointe de notre épée, laquelle se termine en croix, et ce n'est pas pour rien. ⊕ ⊕ ⊕ 

Nous avons fait de beaux rêves pour Votre Amour; dans l'obscurité des journées banales, préparez-nous aux grandes choses par la fidélité aux petites et enseignez-nous que la plus fière épopée est de conquérir notre âme et de devenir des Saints.

Nous n'avons pas visé moins haut, Seigneur, et sommes bien ambitieux, mais heureusement nous sommes faibles, et cette grâce, nous l'espérons de votre miséricorde, nous conservera humbles.

Demandez-nous beaucoup, et aidez-nous à vous donner davantage. Et puisque nous sommes livrés à Vous, ne vous gênez pas pour nous prendre au mot et pour nous sacrifier; car nous voulons n'avoir qu'une crainte, celle de ne pas Vous aimer assez.

Et quand au soir de notre dernière bataille, Votre voix de Chef sonnera le ralliement de tous Vos Chevaliers, faites Seigneur, c'est notre suprême prière, faites que notre mort serve à quelque chose, et accordez-nous la grâce de mourir debout. Amen.



C'est pourquoi je ne faiblirai pas

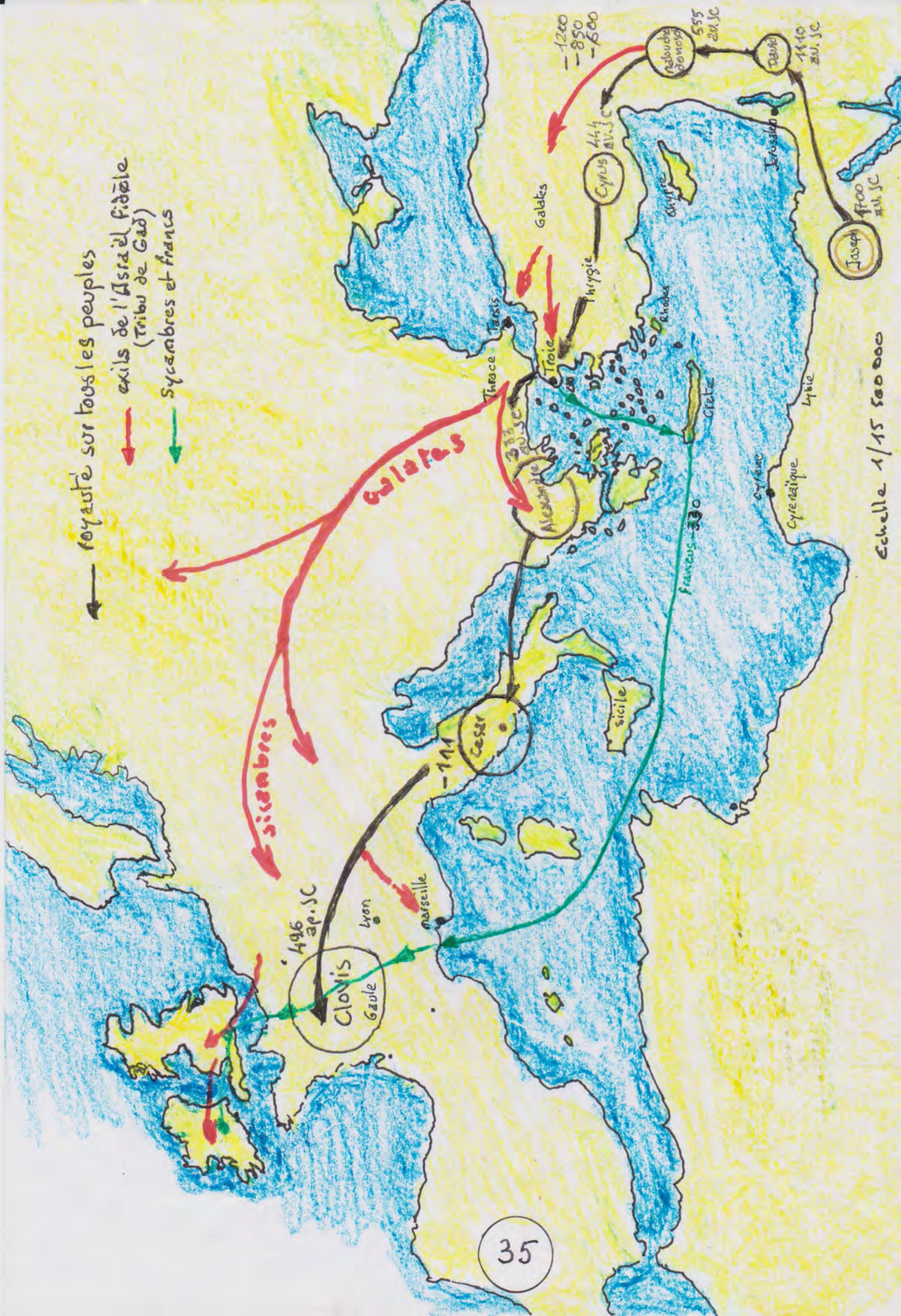


A.C.B.

Baudouin IV  
Roy de Jérusalem  
1174 - 1185



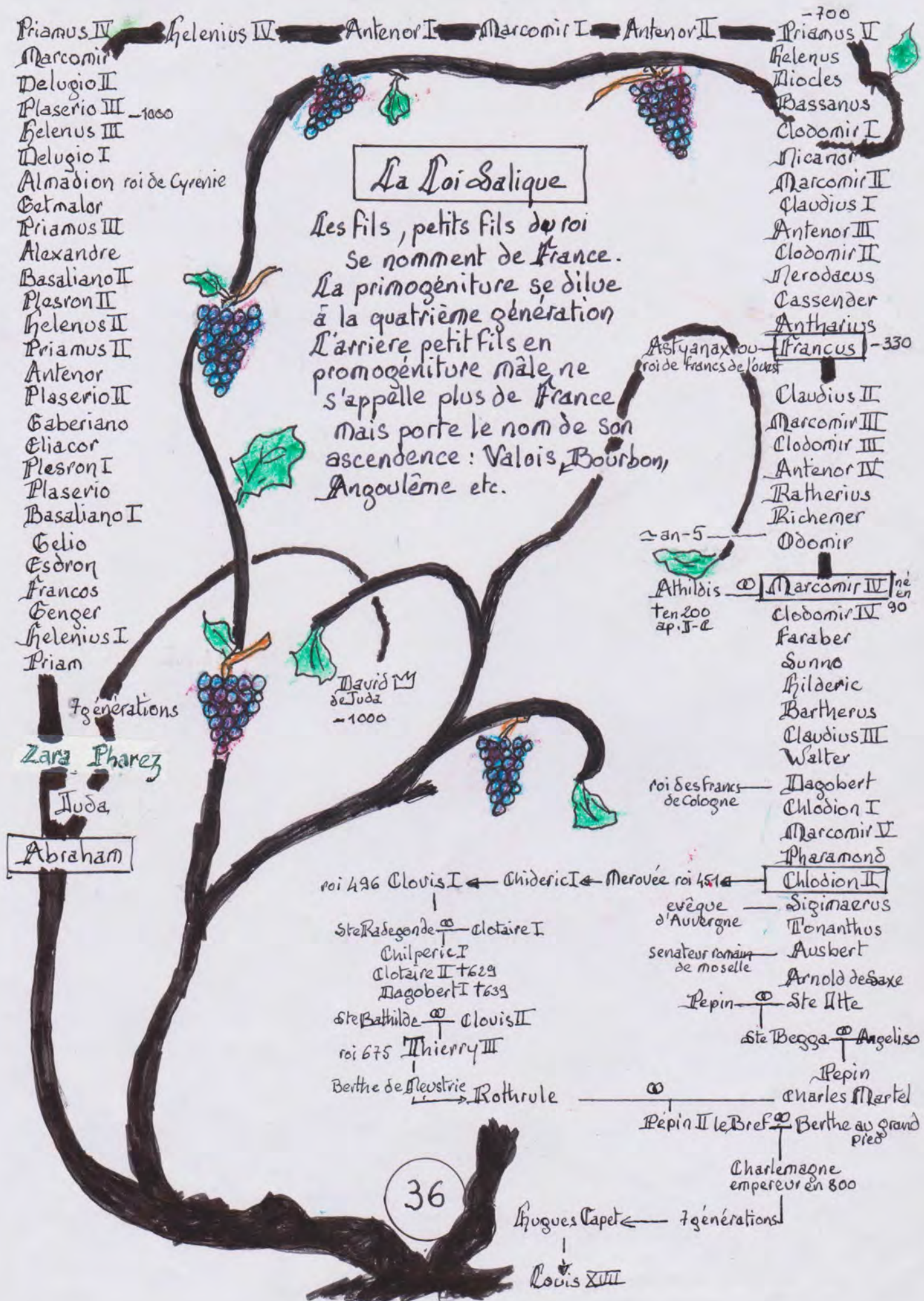
← royauté sur tous les peuples  
 exils de l'Israël fidèle  
 (Tribu de Gad)  
 Sycambres et francs



Echelle 1/15 500 000

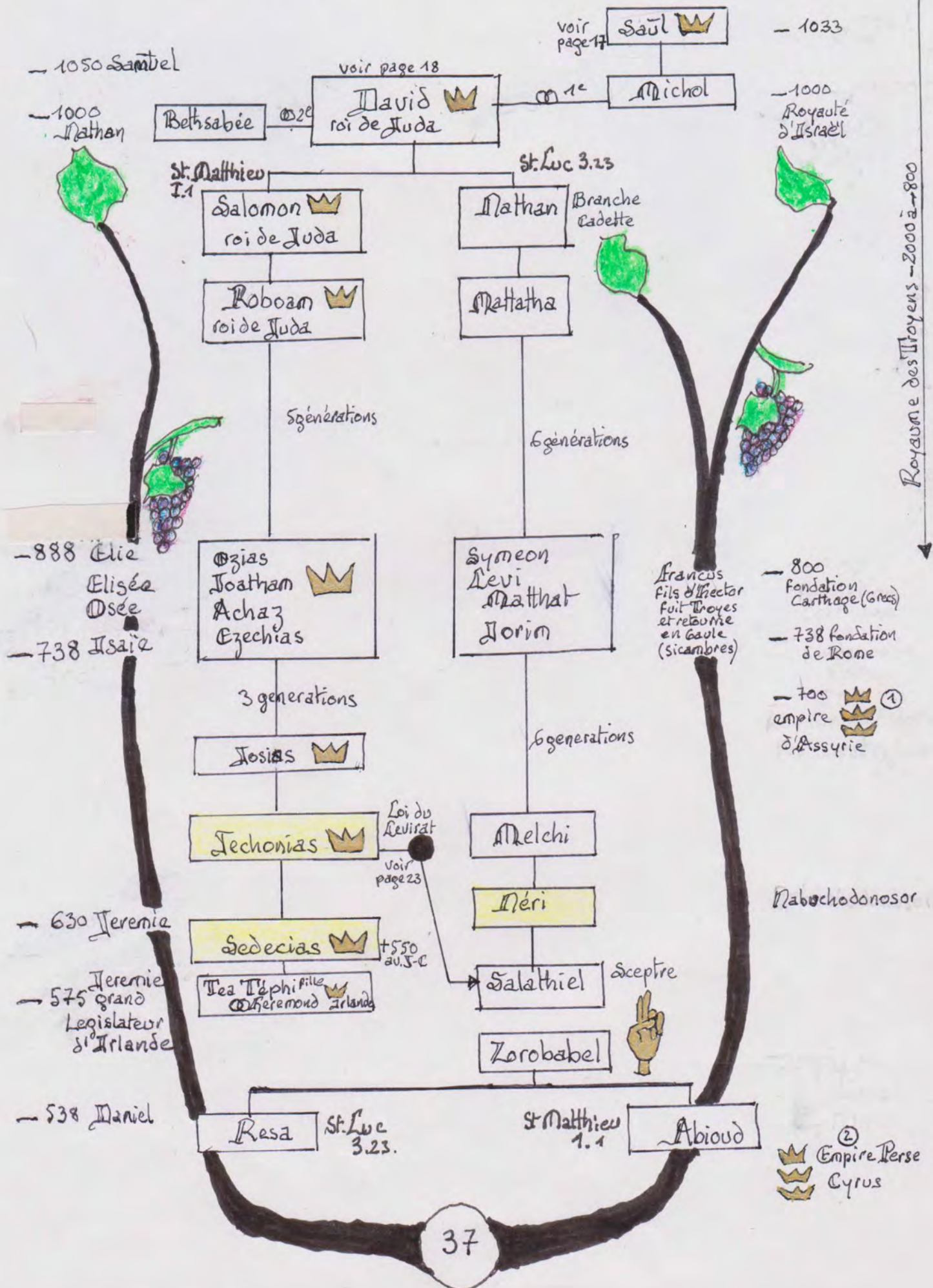


# Ascendance Davidique des Rois de France



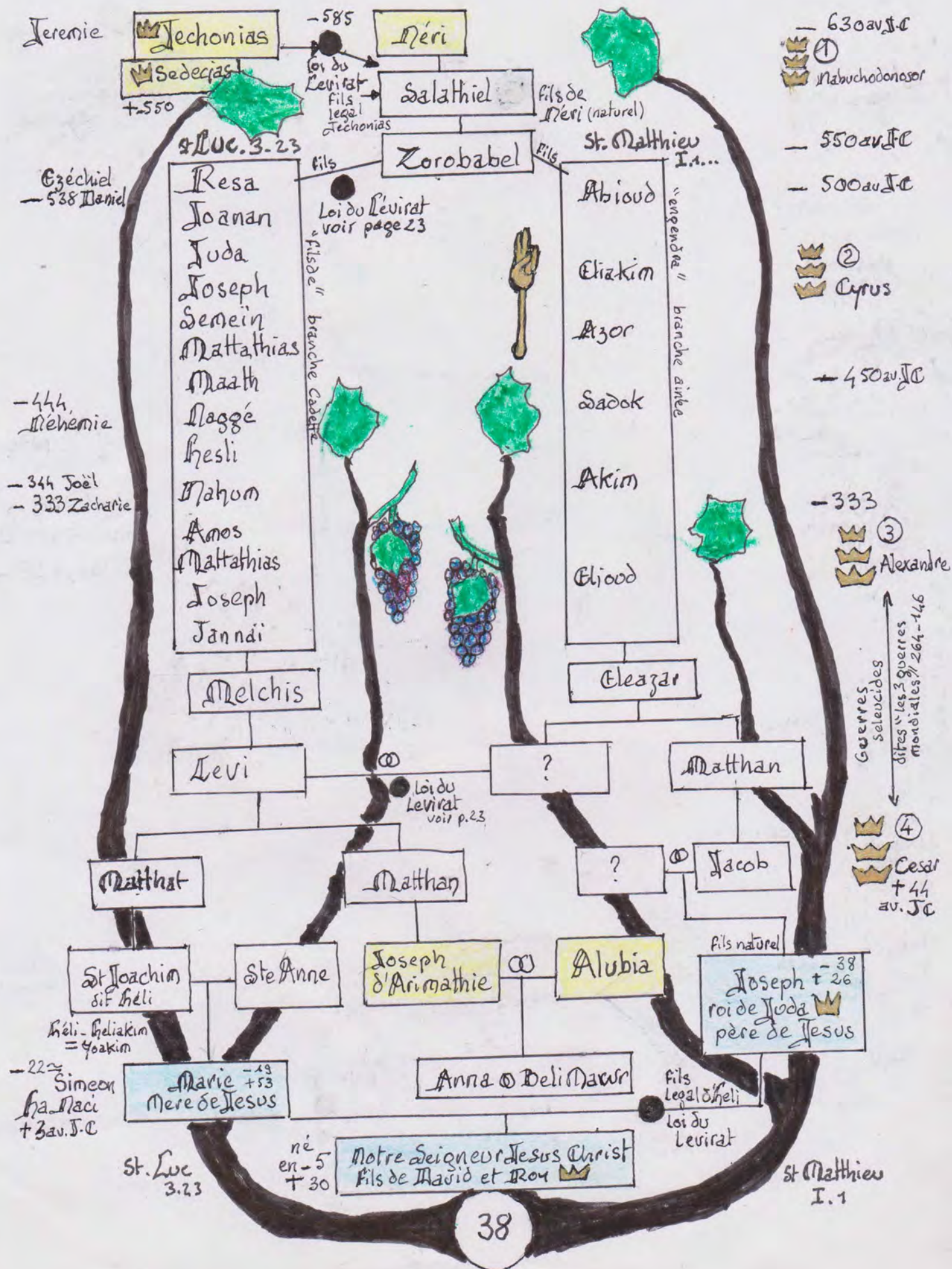


# Ascendance Davidique de Louis XVII





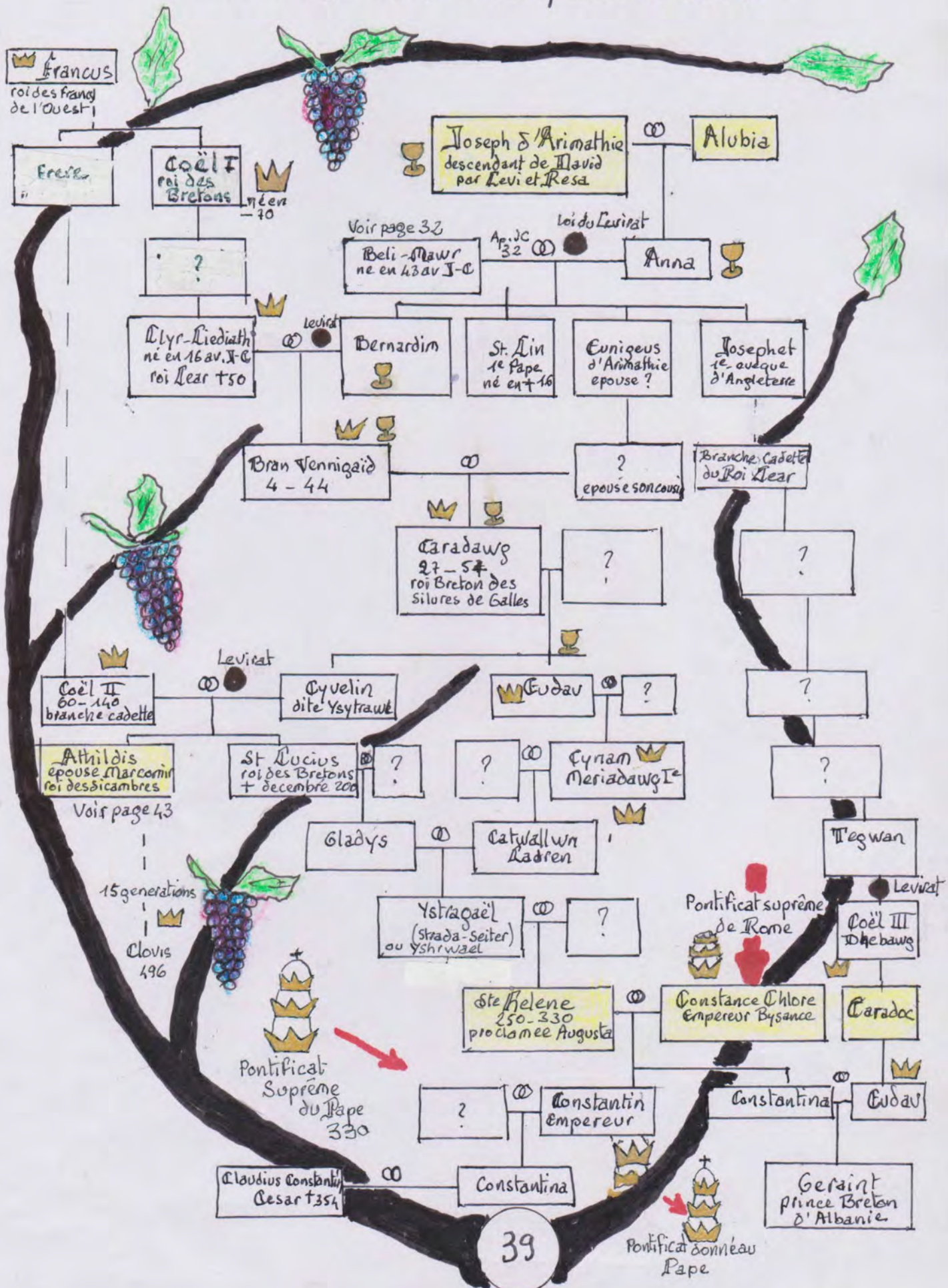
# Ascendance Davidique de Louis XVII





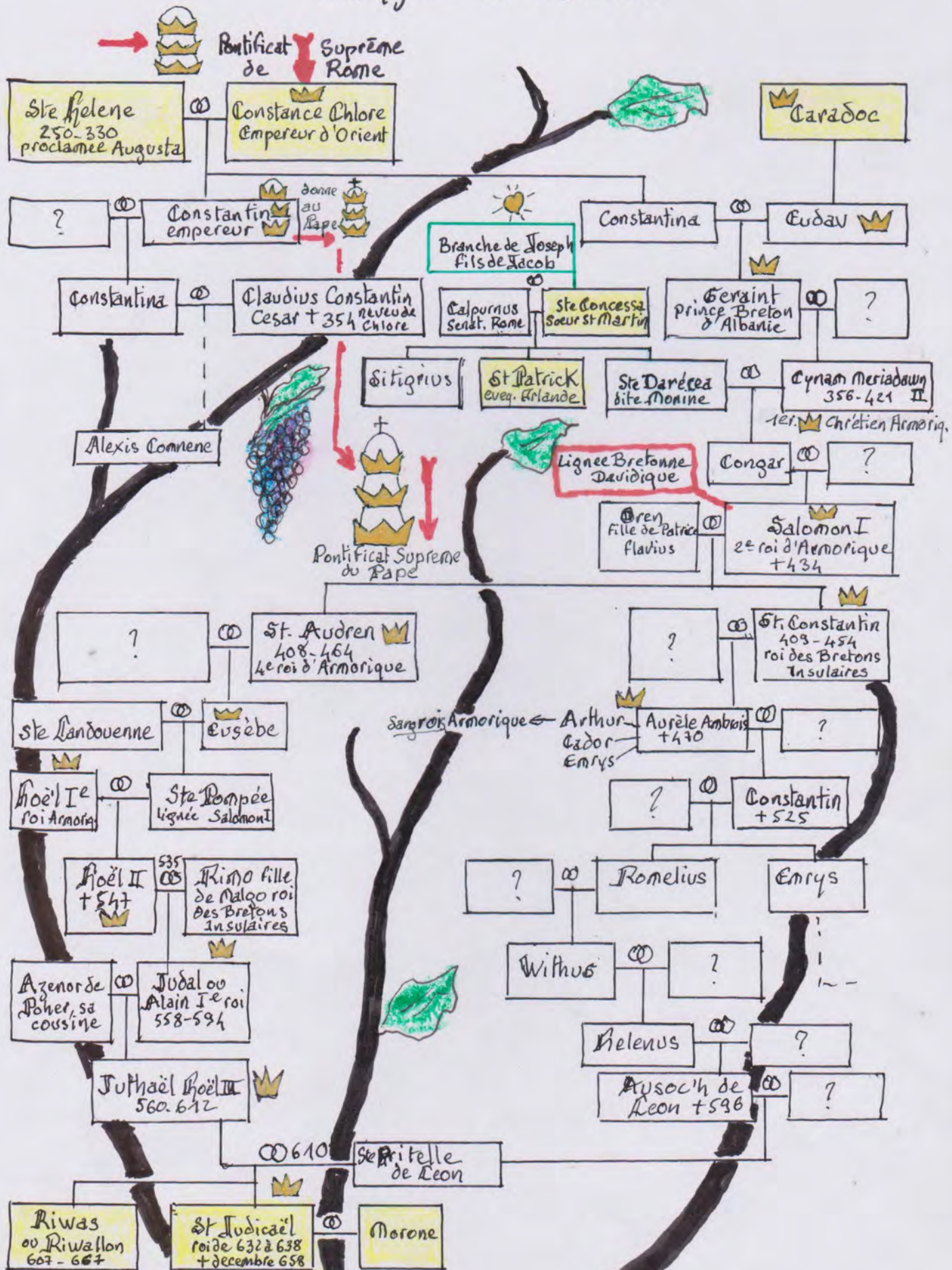
# Ascendance de Louis XVII

## des rois Bretons aux Empereurs d'Orient





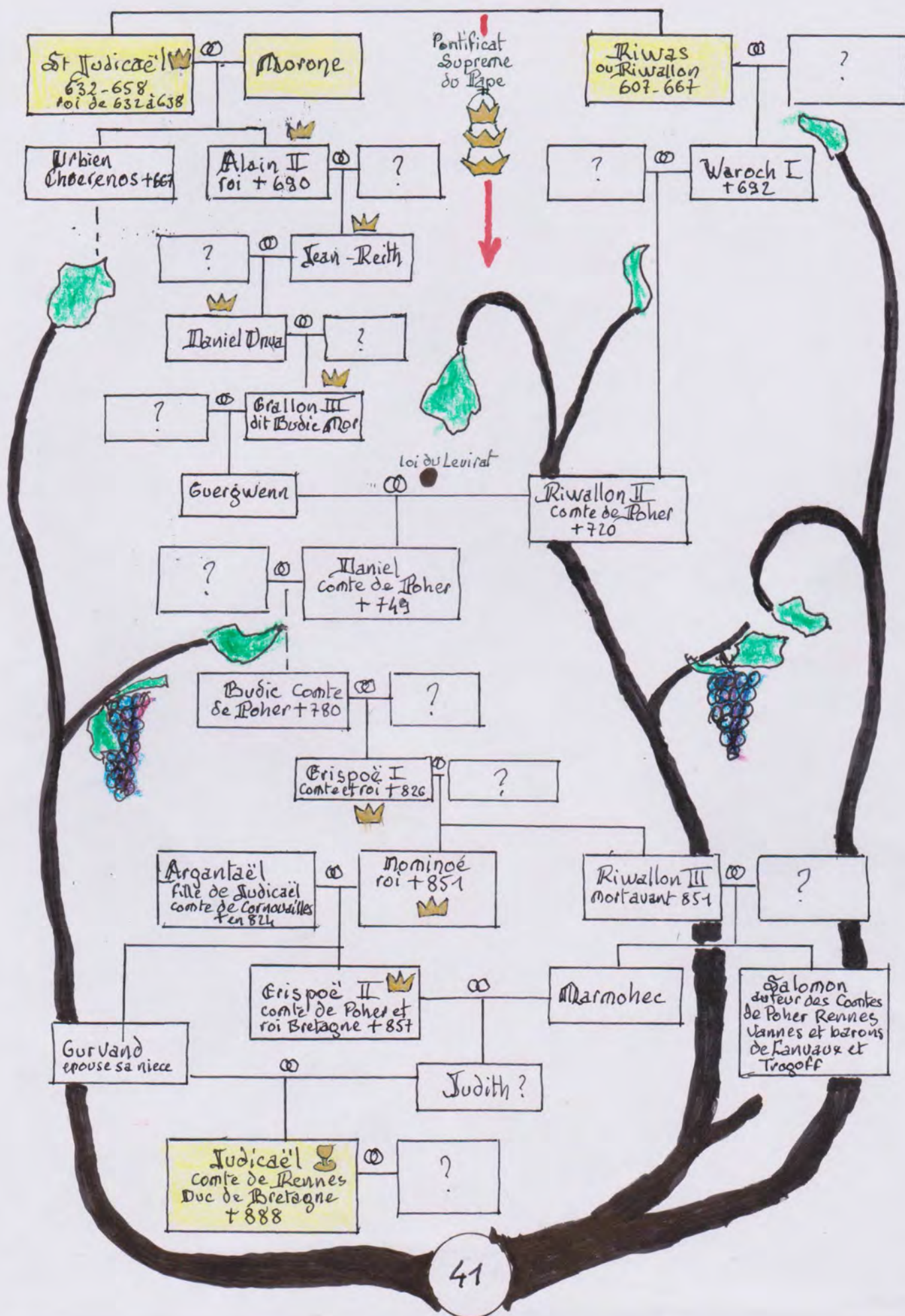
# Ascendance de Louis XVII de Byzance au roi Bretons





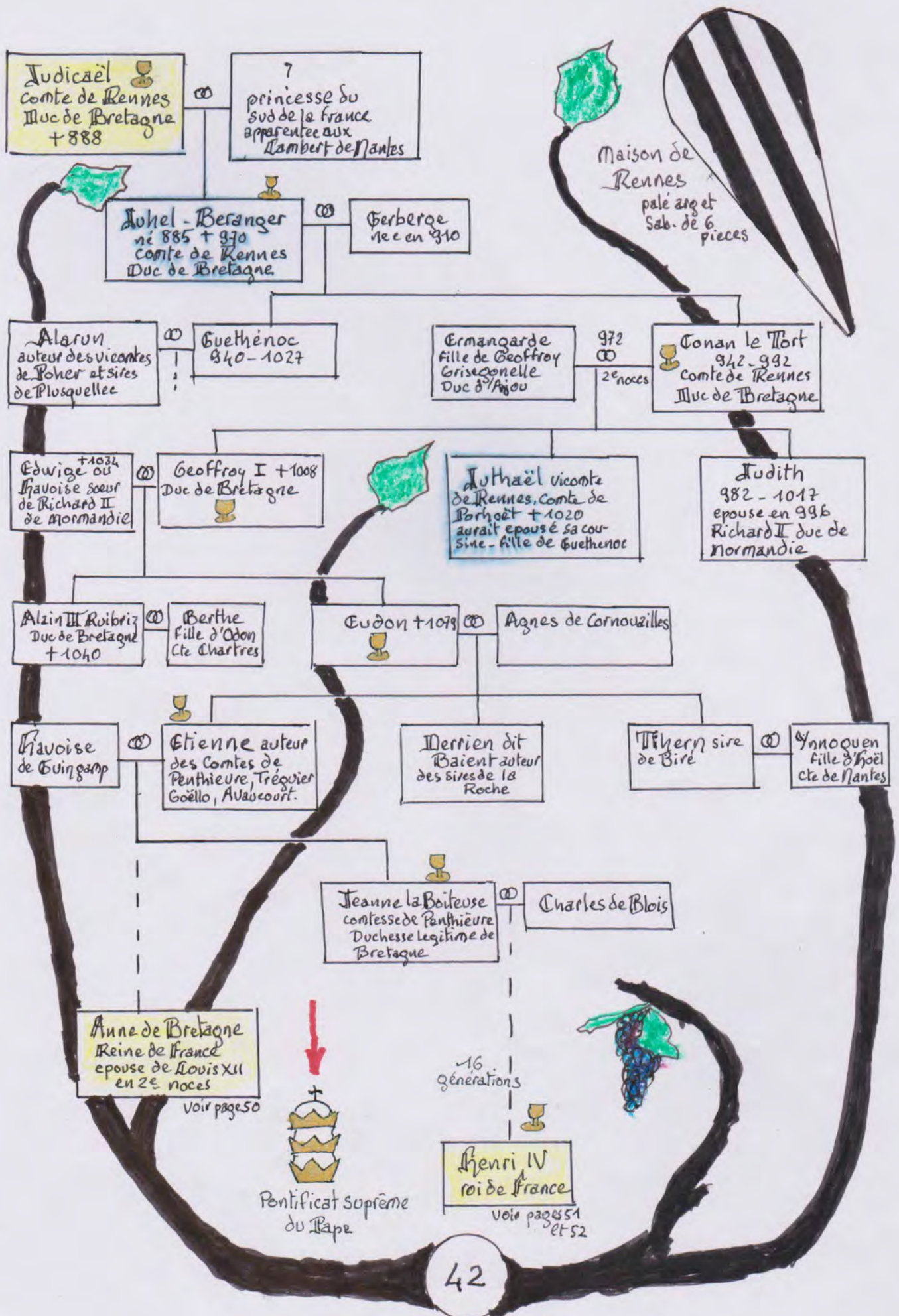
# Ascendance de Louis XVII

## Ses rois Bretons au Comtes de Rennes





# Ascendance de Louis XVII des Ducs de Bretagne à Henri IV

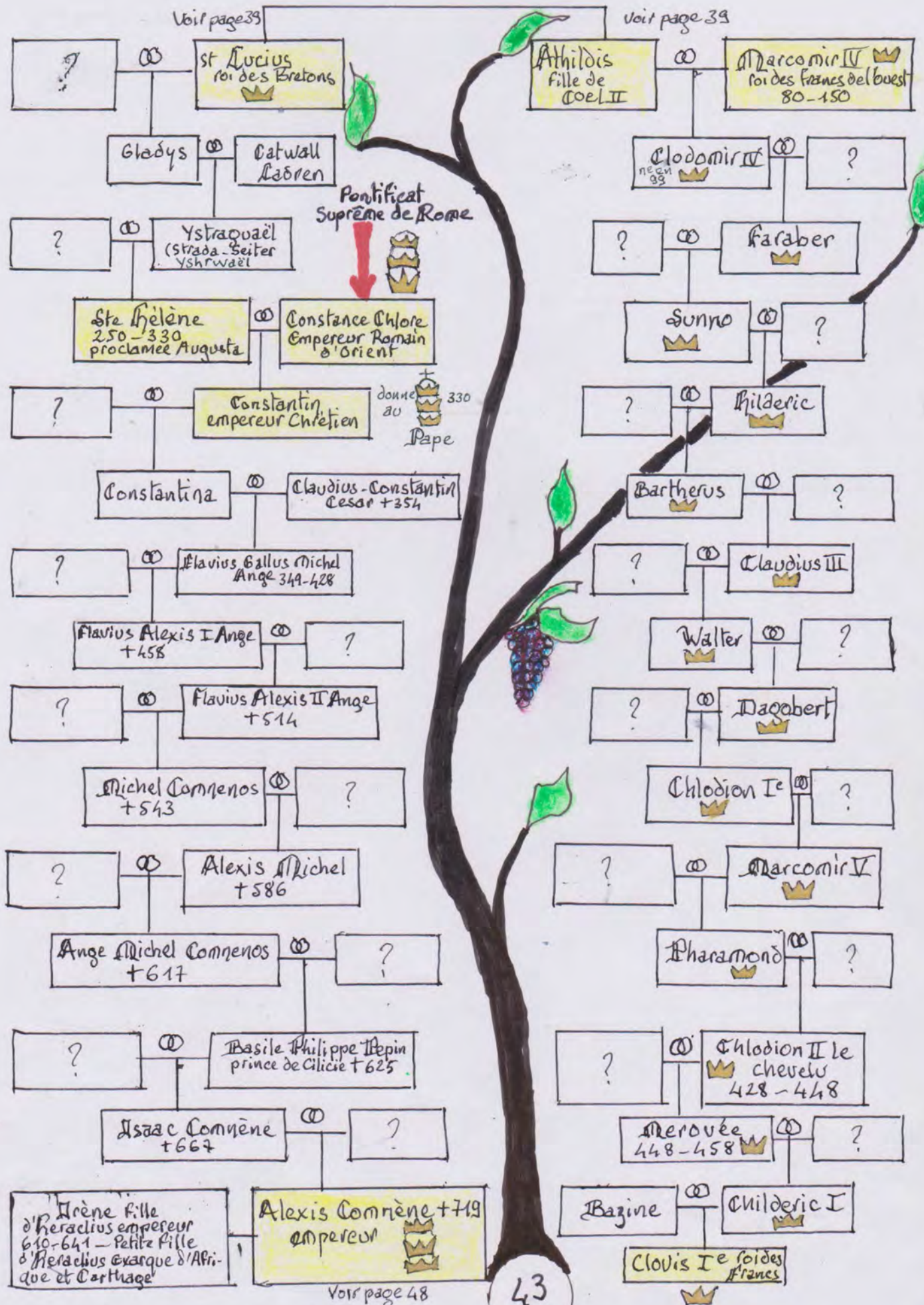




# Ascendance de Louis XVII

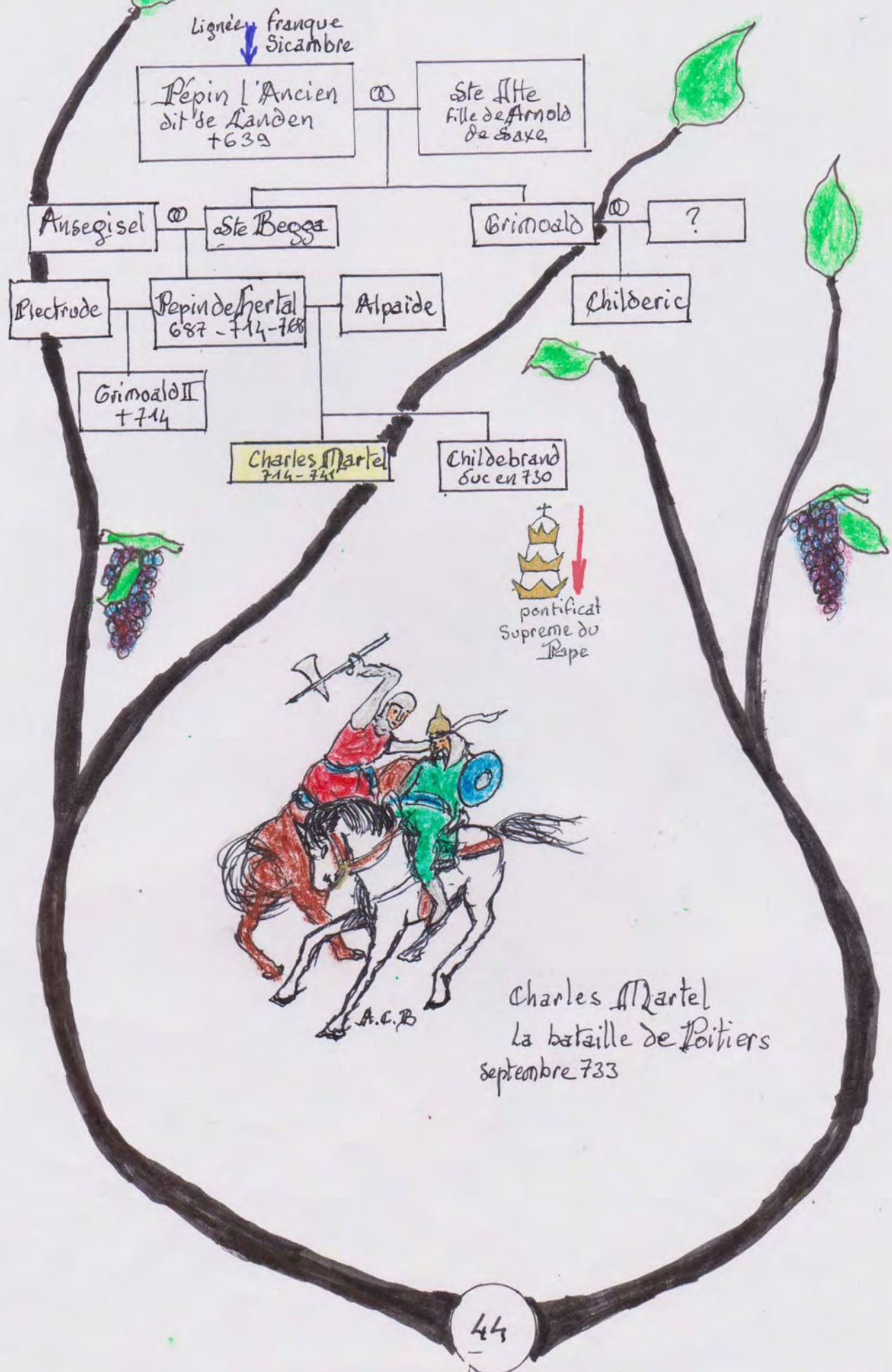
## Empire Romain d'Orient aux Rois des Francs

Voir pages



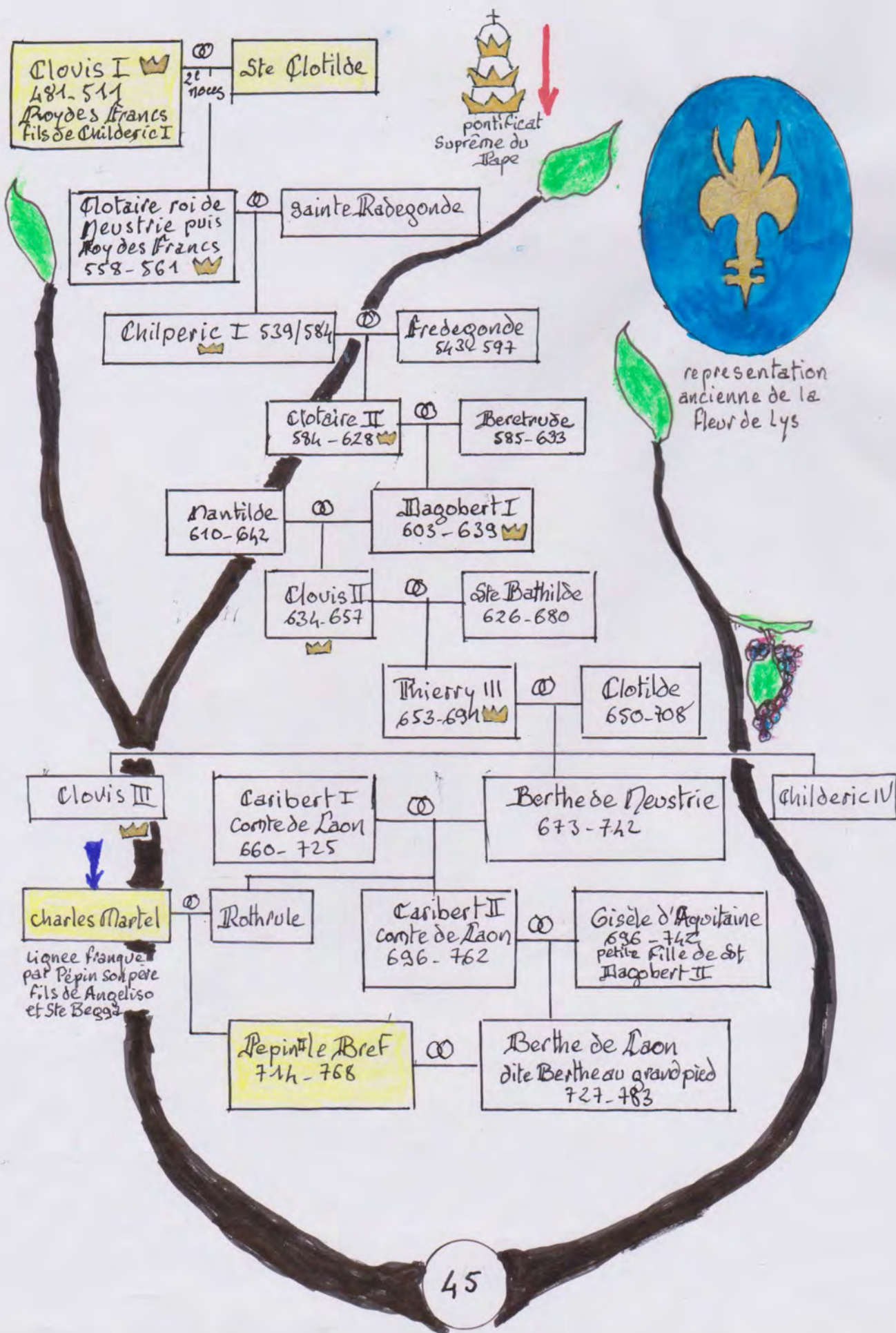


# Ascendance de Louis XVII La maison d'Heristal - maires du palais



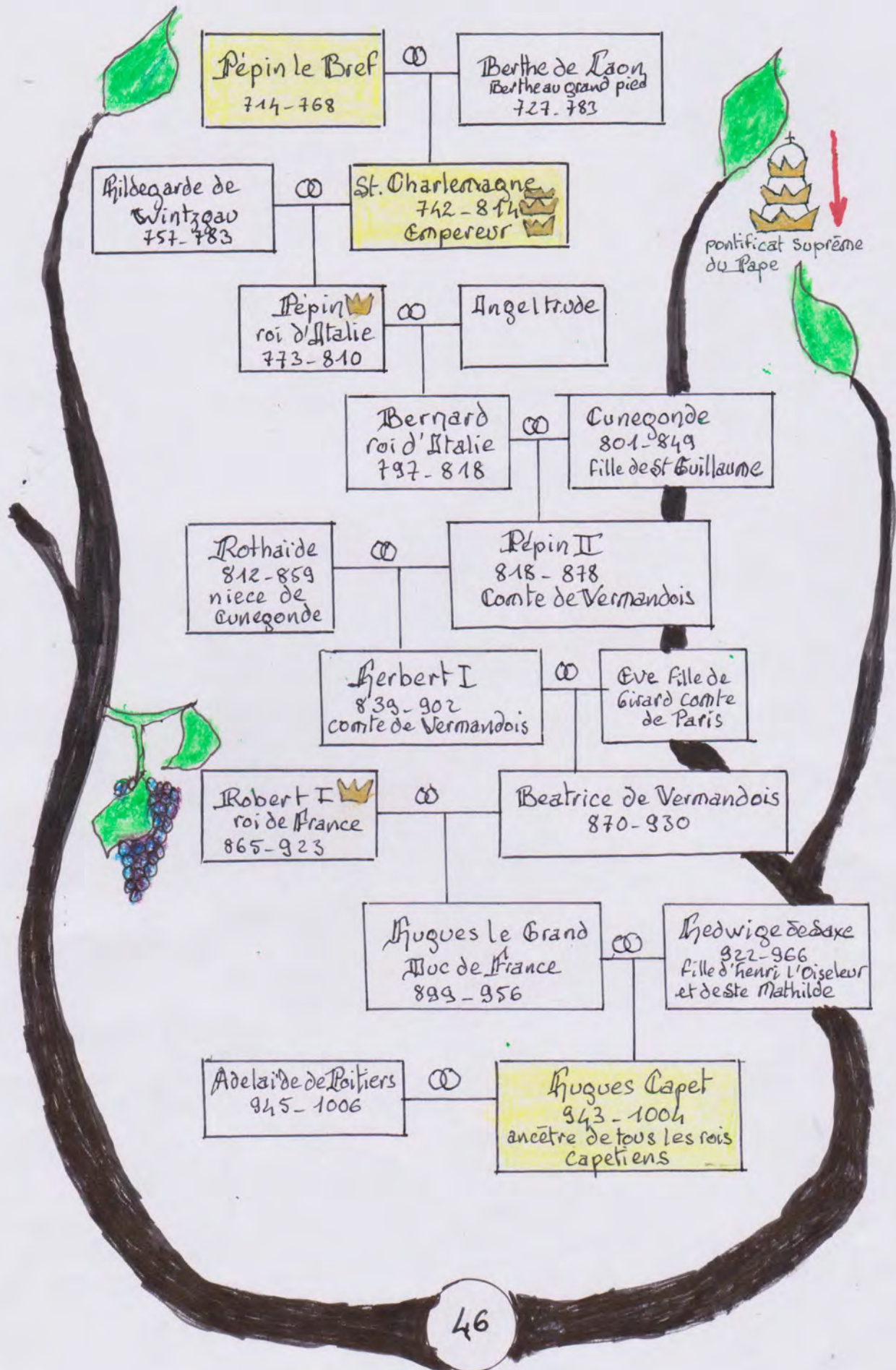


# Ascendance de Louis XVII des Mérovingiens aux Carolingiens



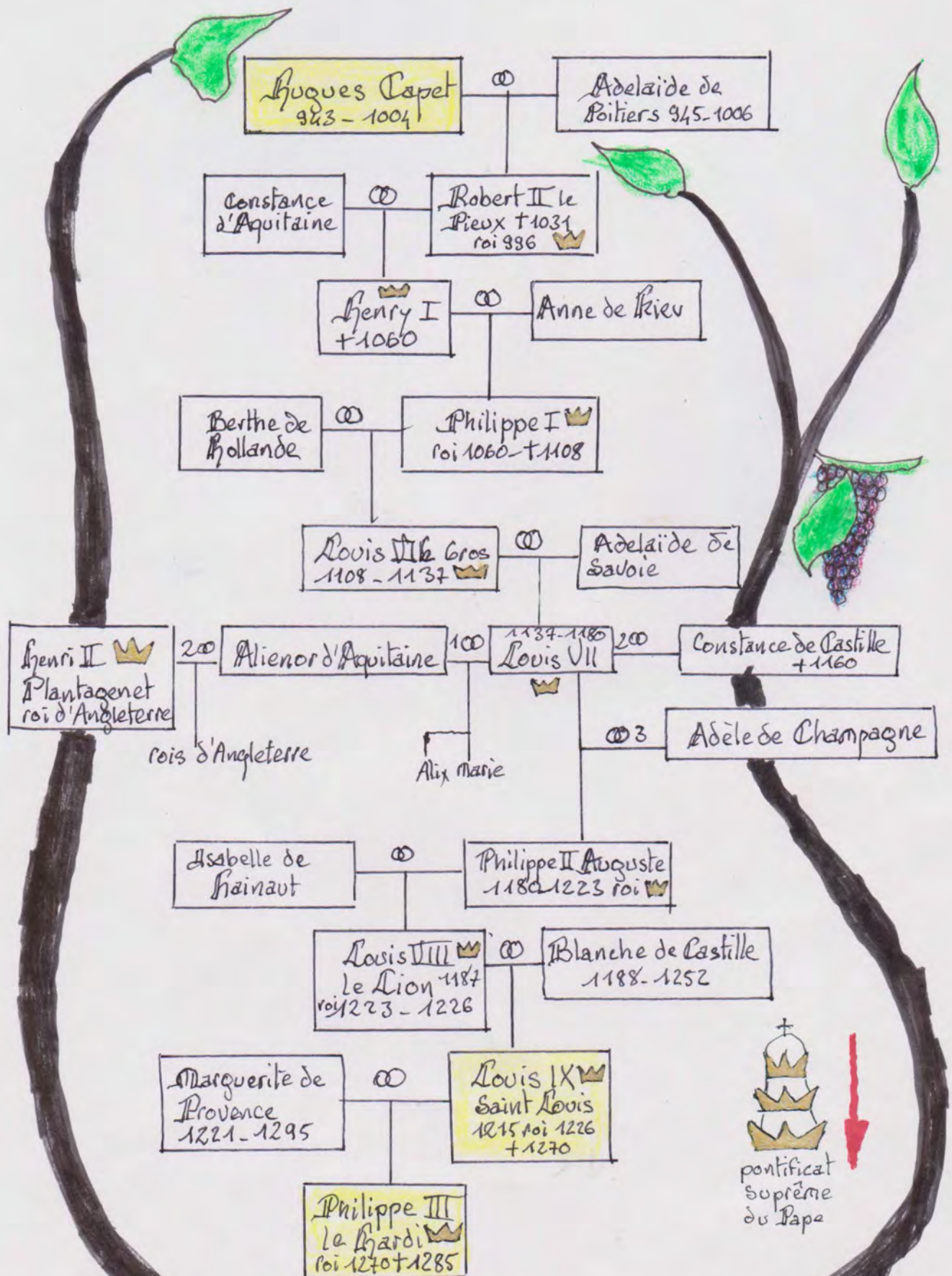


# Ascendance de Louis VIII Les Carolingiens





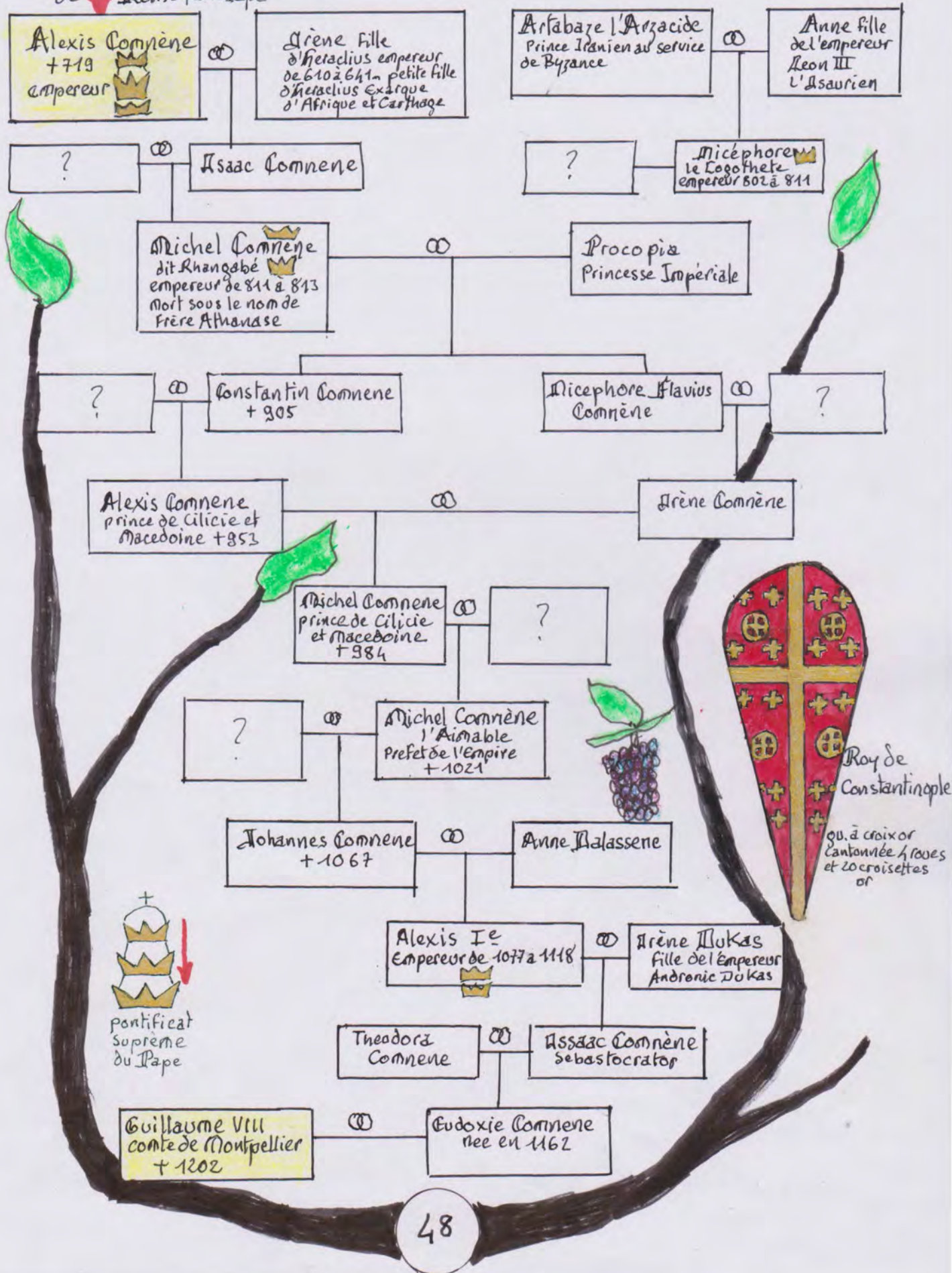
# Ascendance de Louis XVII de Hugues Capet à Philippe III





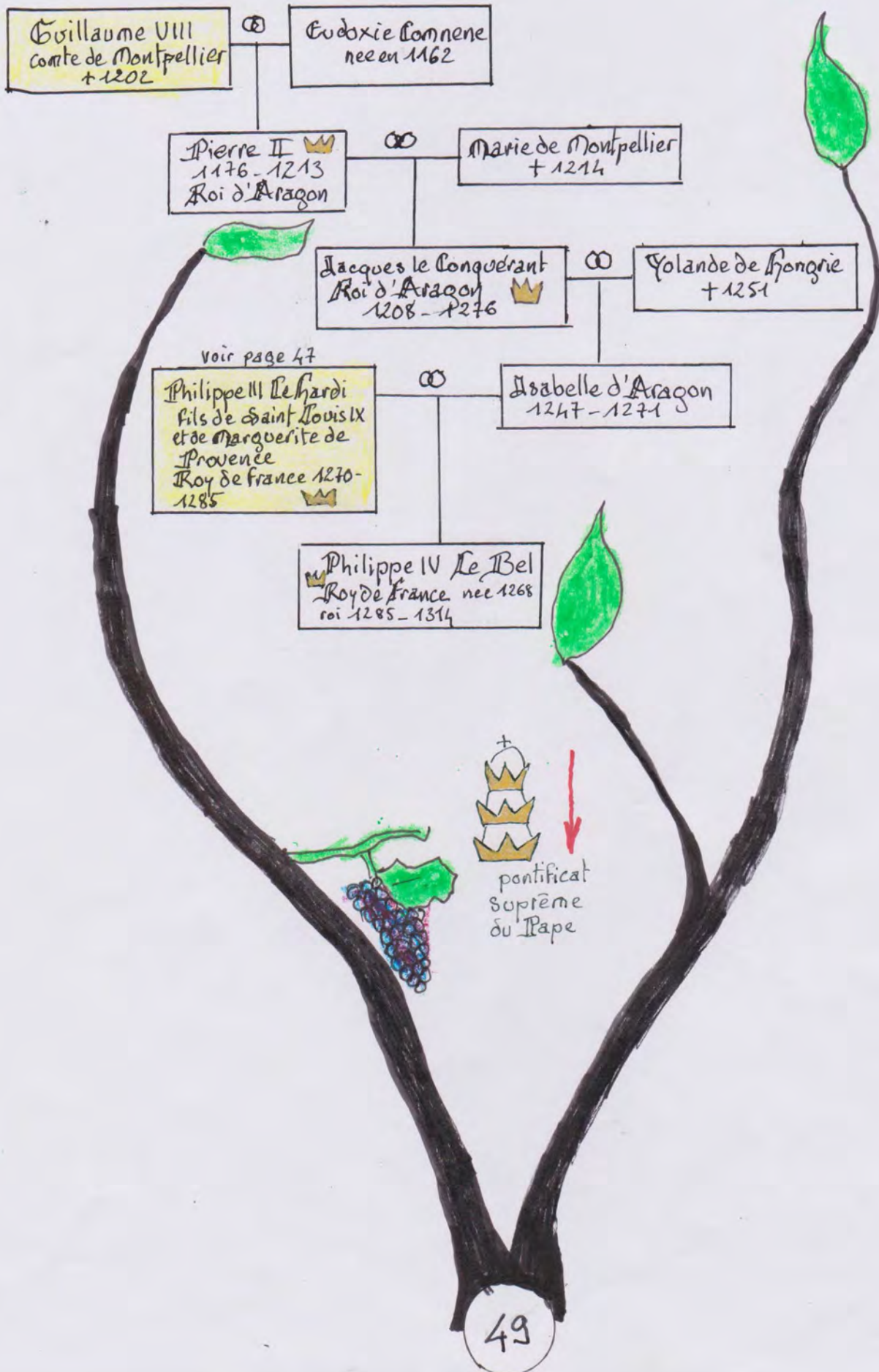
# Ascendance de Louis XVII de Byzance au Comte de Montpellier

Pontificat suprême  
de Rome par le Pape (voir page 43)



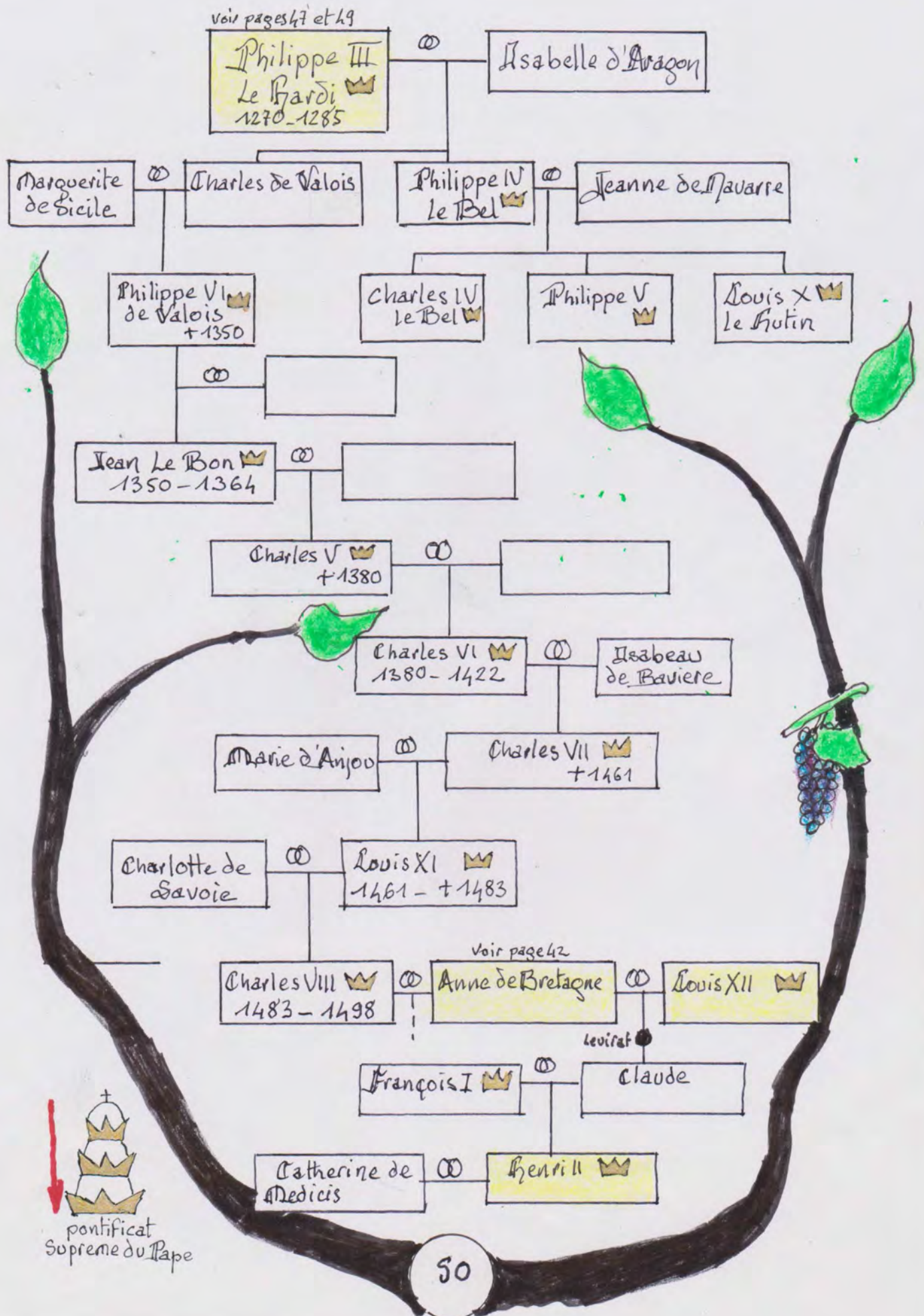


# Ascendance de Louis XVII des Comtes de Montpellier à Philippe le Hardi



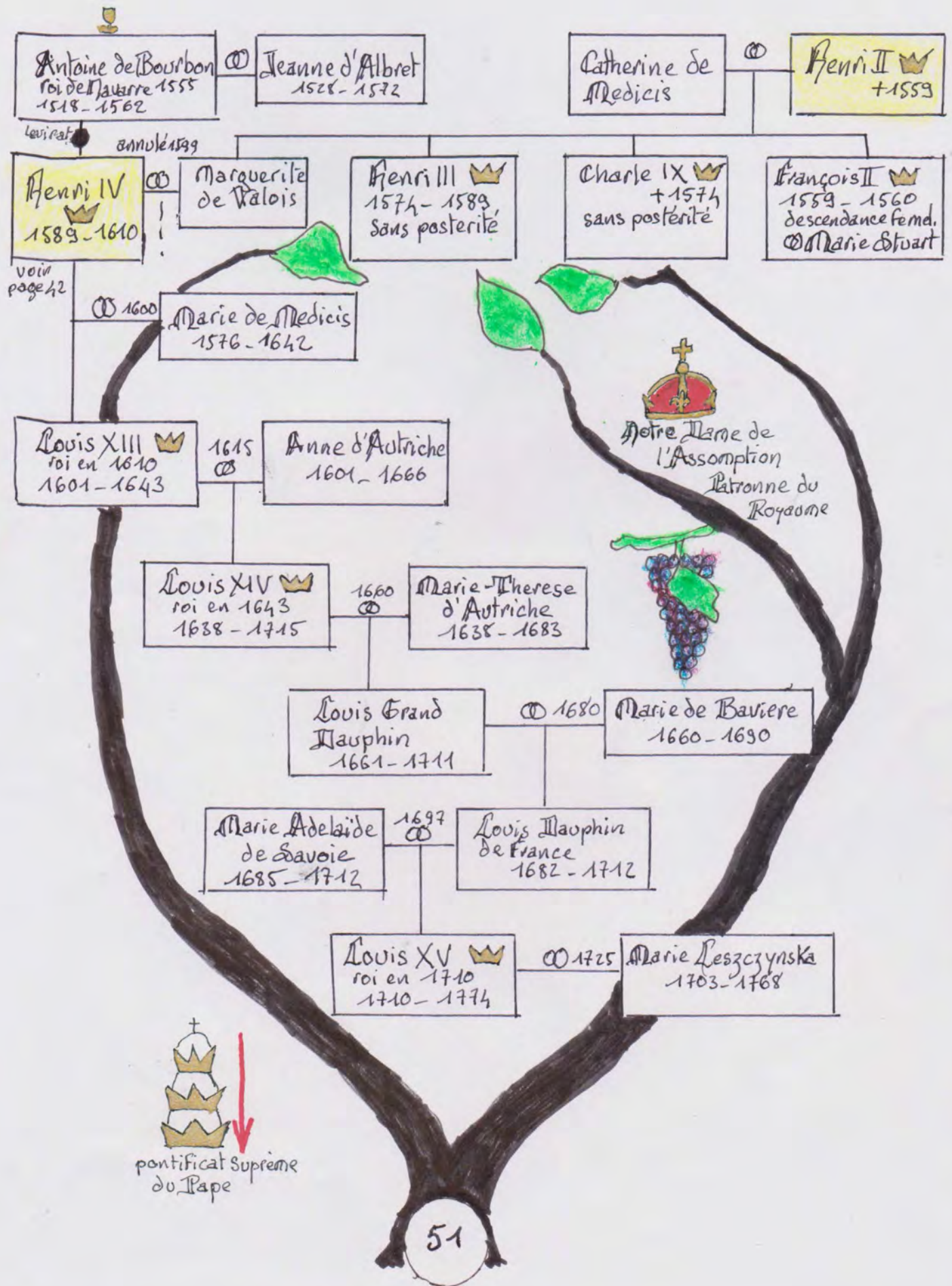


# Ascendance de Louis XVII



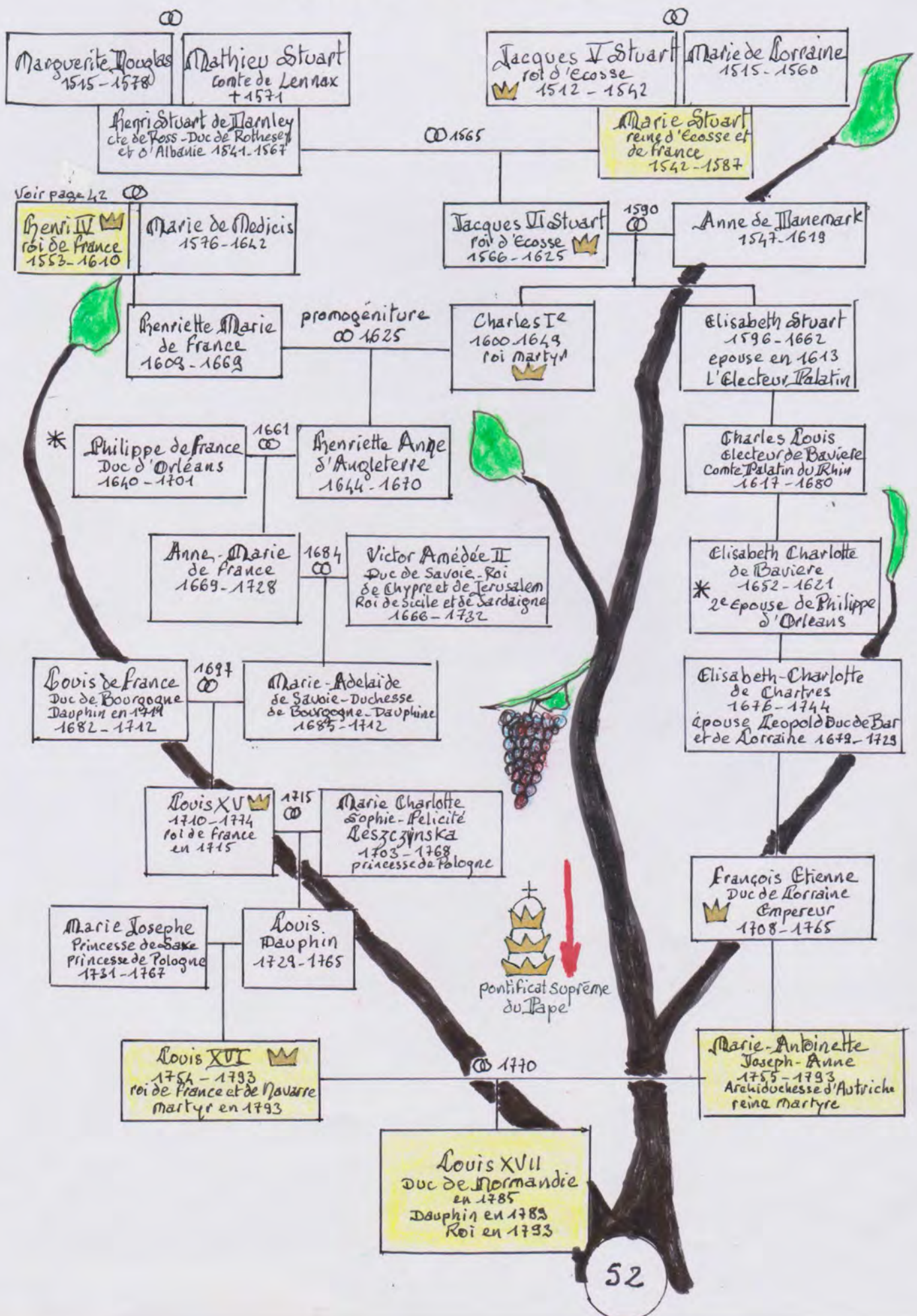


# Ascendance de Louis XVII





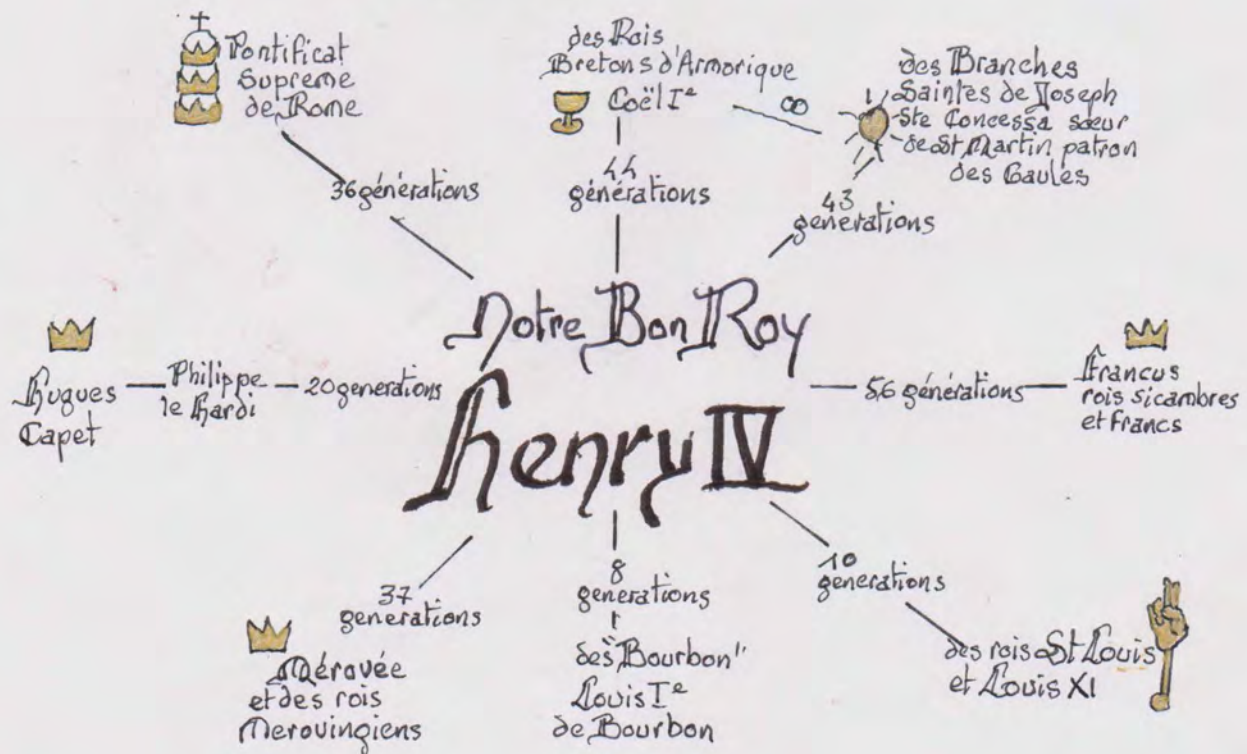
— des Stuart à Louis XVII —  
— de Henri IV à Louis XVII —





# Henri IV - Roy de France

premier héritier de toutes les Ascendances





Légende  
 Sang Aïnesse Sceptre   
 Pontificat Sacré Bénédiction   
 Royauté Légale   
 & héritier de tous

NOË  
JAPHET

JAVAU  
Europe

GOMER

Rodhamus  
Gaul

Elie  
Grec-Latin

Tarsisa

Ibères  
Ligures

Terreau Européen  
des fils de Japhet

SAMOTHES

Rois Troyens

Rois Germains

GAD

1<sup>er</sup> né de Zilpa  
Bonne Fortune  
(gen. 30.11)  
Exil mais tient  
les talons des  
dominateurs  
(gen. 49.13)

Gad (exil  
Gaul (hébreux fidèle exil)  
Gall (Israël - origine)  
Galates (en grec)  
Galtes (celtes)  
Gaulonitis (latin)  
Gaulois  
(tenir le talon, c'est  
comme Jacob, être  
le futur héritier)

RUBEN

1<sup>er</sup> né de Lea  
déchu (gen. 49.3)

JUDA

Gloire de Yavh  
gen. 28.35  
Lion - Sceptre  
Roi des peuples  
gen. 49.8

ZARA

PHARES

Marcomir  
1<sup>er</sup> gen.

David  
1<sup>er</sup> gen.

Francus  
Roi Sicambre

Sedecias

Joseph d'Arina  
Hite

Joseph d'Arina  
Marie

Heremond  
Rois Bretons

Tea Teph  
Rois Bretons

Clouis  
rois des Francs

Louis XVI  
Grand Monarque

Synagogue de  
Shatan. Ap. 3.9

ADAM

ABRAHAM  
ISAAC  
JACOB

JOSEPH

1<sup>er</sup> né de Rachel  
le Benissime  
né de tous ses  
frères (gen. 49.25)  
Mariage avec Aséneth

BENJAMIN

Dernier né à Bethléem  
Fils de la droite - fils de  
la douleur - Vie et Mort  
(gen. 35.18)

LEVI

Un père et trois  
(gen. 29.34)  
Silence et  
dispersion (gen. 49.2)

MELCHISEDECK  
a pris la bénédiction  
primordiale en Adam  
juste avant son péché

Les 6 Frères de  
la genèse  
49.1.28

Simeon  
Zabulon  
Issachar  
Aser  
Nephthalie  
Dan  
Sépent et vipère  
(Gen 49.18)

Moïse - Aaron

Elie - Elisee

Esdras - Réhémie

Gillel - Shannai

Shimeon la Daci  
dernier d'Israël

J'Alliance  
Arche

Samuel

Joachim père  
de Marie

Anna

Consecration de Jésus au Temple

St Martin  
de Tours  
St Remi

Jésus  
dernier Roi  
légitime

6<sup>e</sup> Eglise d'Amour  
Philadelphie  
Ap. 3.1.13

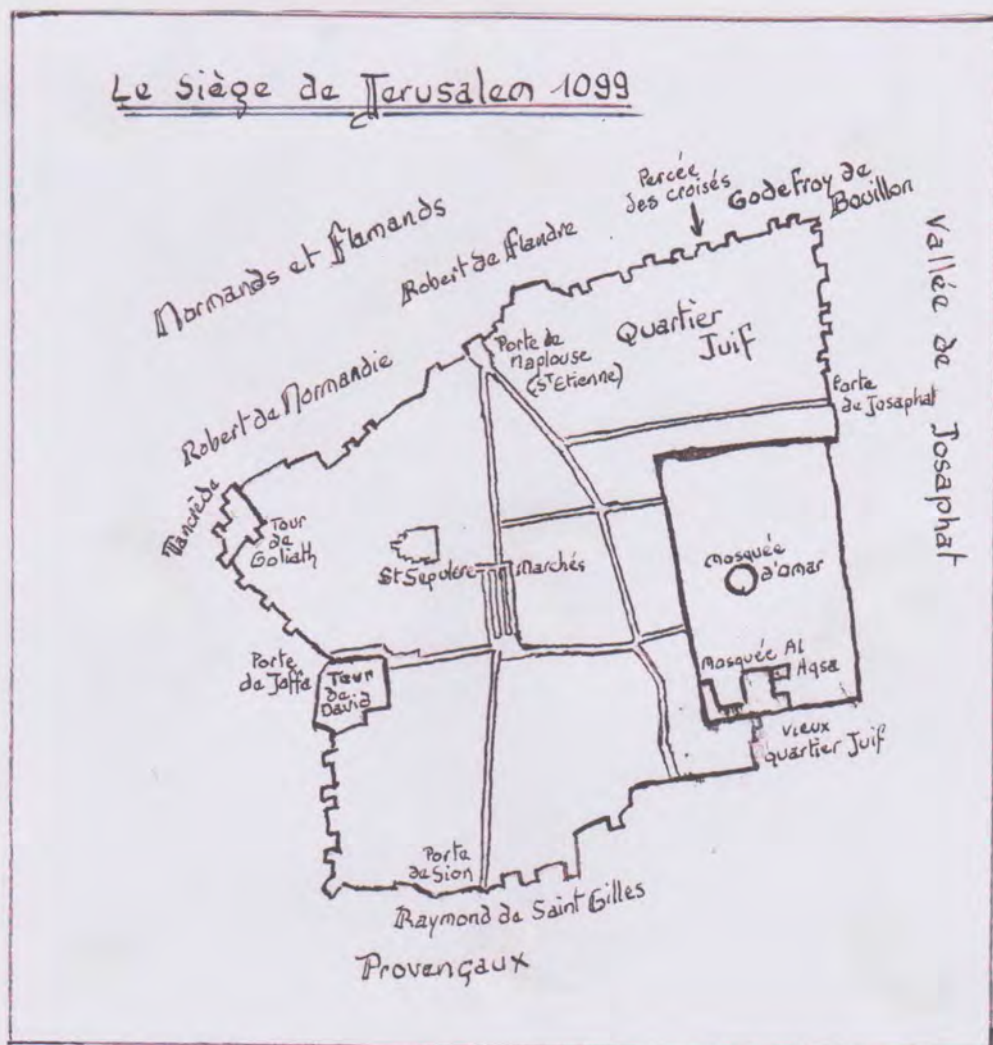
Saints innocents  
Apoa. 6.9

Gen. 49.18  
Anti Christ  
derniers temps



- Saint Matthieu - 21.42 **Jésus leur dit :**

"N'avez-vous jamais lu dans les écritures : La pierre qu'avaient rejetée les batisseurs ; c'est elle qui est devenue pierre de façade ; c'est là l'œuvre du Seigneur, et elle est admirable à nos yeux ?  
Aussi je vous le dis : **Le Royaume de Dieu**  
**vous sera retiré pour être confié à**  
**un peuple qui lui fera produire**  
**ses fruits**"



Jérusalem au XII<sup>e</sup> siècle . Prise de Jérusalem 15 juillet 1099, par les Francs - Jérusalem n'a-t-elle pas la configuration de la France ? - Les armées positionnées selon leurs régions ?